

# ARTS SPECTACLES



STEPHEND  
MADAME PAG  
PAGE 13

Stephend et Michel Pagliaro

JEAN-FRANÇOIS PICHETTE DANS UN RÔLE *STRAIGHT* PAGE 6



— THE DEARS 1-George Donoso III, 2-Natalia Yanchak, 3-Patrick Krief, 4-Murray A. Lightburn, 5-Valerie Jodoin-Keaton, 6-Martin Pelland, — THE STILLS 7-Olivier Crowe 8-Greg Paquet, 9-Tim Fletcher, 10-David Hamelin, — THE ARCADE FIRE 11-Win Butler, 12-Régine Chassagne, 13-Richard Parry, 14-Tim Kingsbury

## AU COEUR DE LA PLANÈTE ROCK?

Dans l'ombre de Simple Plan, quintette pop-punk québécois lancé à l'assaut de la planète, plusieurs groupes issus de la scène rock alternative de Montréal font aussi carrière à l'échelle internationale. The Dears, The Arcade Fire et The Stills ne vendent pas des millions de disques, mais récoltent les éloges des critiques américains et européens et suscitent l'enthousiasme de suffisamment de fans de rock pour justifier d'assez longues tournées aux États-Unis et dans plusieurs pays d'Europe. Portrait d'un microphénomène... planétaire.

ALEXANDRE VIGNEAULT

Il y a quelques années, Gus Van Go et Bix, deux ex-Me, Mom & Morgentaler transplantés à New York, ont donné un avertissement à un jeune groupe appelé The Stills: sacrez votre camp de Montréal, il n'y a rien pour les groupes anglophones dans cette ville-là! Écrasée par l'imposante structure dédiée à la musique francophone et hors des

radars torontois ou new-yorkais, la scène locale anglo, semblait condamnée à la marginalité. Une voie sans issue, ou presque, pour quiconque rêve de conquérir le monde ou simplement de vivre de sa guitare.

The Stills a suivi le conseil et déménagé ses pénates à New York... pratiquement dans le salon de Gus. Durant l'été 2002, le groupe y a joué aussi souvent que possible, tissant des liens d'amitié avec Interpol et ouvrant pour Yeah Yeah Yeahs. Puis, tout a déboilé: il a décroché un

contrat de disque, a enregistré à Brooklyn et s'est ménagé une place parmi les 10 groupes à surveiller en 2003 selon le magazine *Rolling Stone*. Un décollage inespéré pour un groupe d'ici.

Trois ans plus tard, provenir de Montréal ne semble plus un handicap pour un groupe rock. C'est même une bonne carte de visite. Un nombre surprenant de formations issues de la scène anglo-montréalaise ont attiré l'attention d'influentes publications américaines et européennes depuis 18

mois: The Stills, bien sûr, mais aussi The Dears, The Arcade Fire, The Unicorns, Stars et Les Georges Leningrad. «Oui, il y a un buzz Montréal», confirme Martin Pelland, bassiste de The Dears, qui dit s'en faire parler par des journalistes de partout.

Ce n'est pas la première fois qu'on prédit — non sans fierté — que Montréal deviendra bientôt le centre de la planète rock.

› Voir **MONTRÉAL** en 4

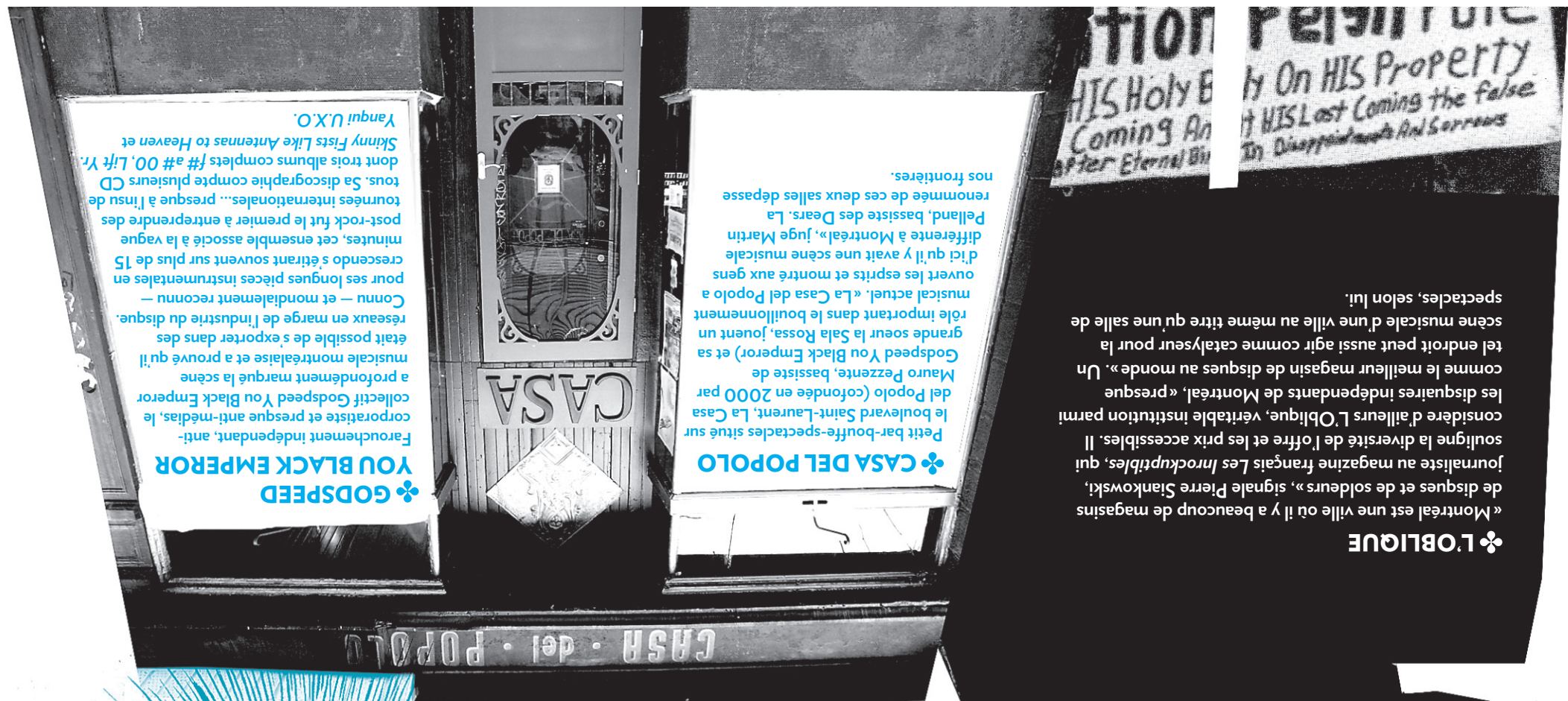
LE MAGAZINE COMPLET DE LA CUISINE  
**PLUS BEAU QUE JAMAIS !**



Savourez  
le magazine  
*Ricardo*

**EN KIOSQUE  
MAINTENANT**

Les Éditions  
**gesta**



**YOU BLACK EMPEROR**  
GODSPEED

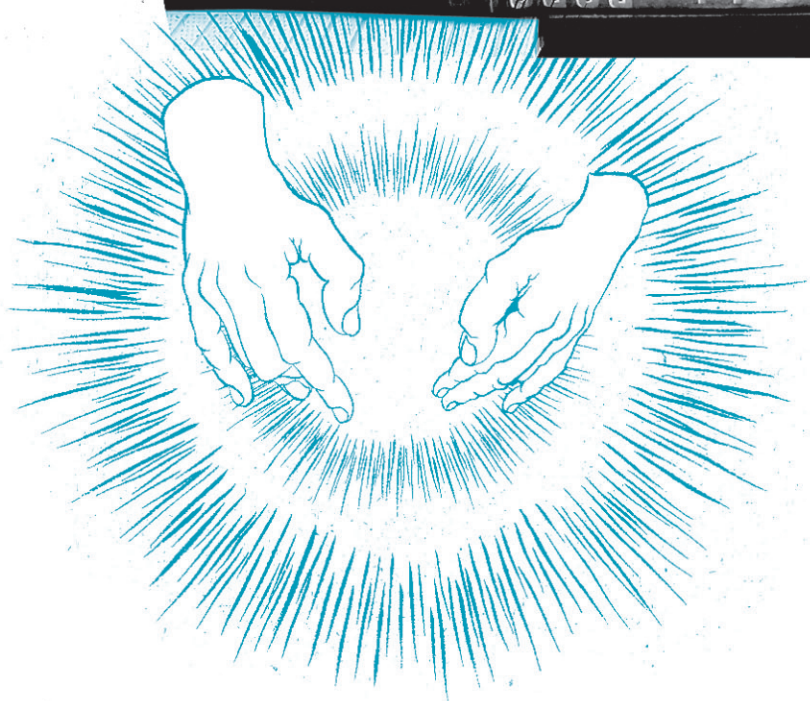
Faoucheusement indépendant, anti-corporatiste et presque anti-médias, le collectif GodsPEED You Black Emperor a profondément marqué la scène musicale montréalaise et a prouvé qu'il était possible de s'exporter dans des réseaux en marge de l'industrie du disque. Connus — et mondialement reconnus — pour ses longues pièces instrumentales en crescendo s'élevant souvent sur plus de 15 minutes, cet ensemble associé à la vague post-rock fut le premier à entreprendre des tournées internationales... presque à l'insu de tous. Sa discographie compte plusieurs CD dont trois albums complets f# a# 00. Lift Ya Skinny Fists Like Antennas to Heaven et Yanqui U.X.O.

**CASA DEL POPOLO**

Petit bar-bouffe-spectacles situé sur le boulevard Saint-Laurent, La Casa del Popolo (cofondée en 2000 par Mauro Pezzente, bassiste de GodsPEED You Black Emperor) et sa grande sœur la Sala Rossa, jouent un rôle important dans le bouillonnement musical actuel. « La Casa del Popolo a ouvert les esprits et montré aux gens différents à Montréal », juge Martin Pelland, bassiste des Dears. La renommée de ces deux salles dépasse nos frontières.

**L'OBLIQUE**

« Montréal est une ville où il y a beaucoup de magasins de disques et de soldeurs », signale Pierre Siankowski, journaliste au magazine français *Les Inrockuptibles*, qui souligne la diversité de l'offre et les prix accessibles. Il considère d'ailleurs L'Oblique, véritable institution parmi les disquaires indépendants de Montréal, « presque comme le meilleur magasin de disques au monde ». Un tel endroit peut aussi agir comme catalyseur pour la scène musicale d'une ville au même titre qu'une salle de spectacles, selon lui.



**L'OBLIQUE**

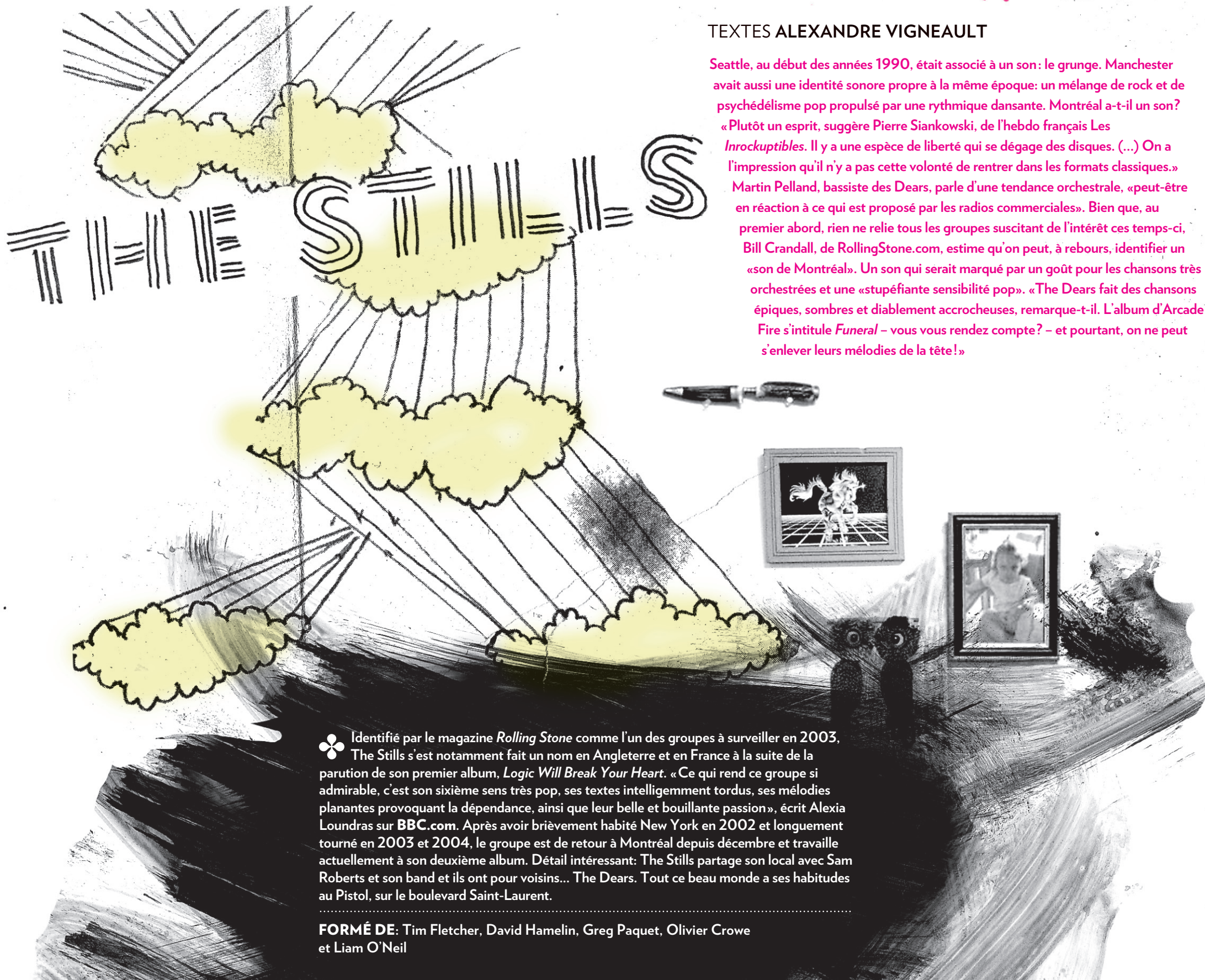
SCMCOU-D MD MCO-TION

# SON DE MONTRÉAL



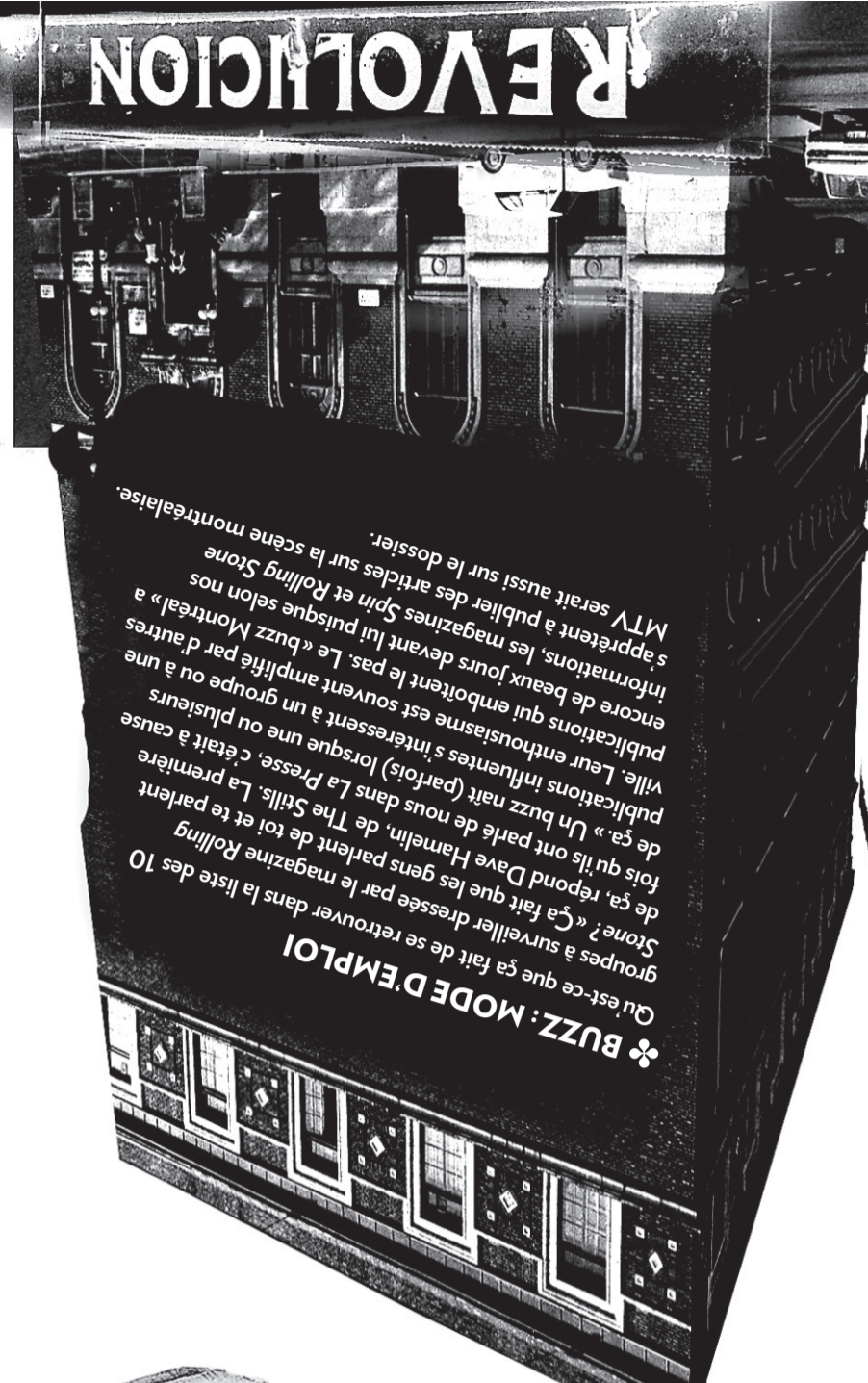
TEXTES ALEXANDRE VIGNEAULT

Seattle, au début des années 1990, était associé à un son: le grunge. Manchester avait aussi une identité sonore propre à la même époque: un mélange de rock et de psychédéisme pop propulsé par une rythmique dansante. Montréal a-t-il un son? « Plutôt un esprit, suggère Pierre Siankowski, de l'hebdo français *Les Inrockuptibles*. Il y a une espèce de liberté qui se dégage des disques. (...) On a l'impression qu'il n'y a pas cette volonté de rentrer dans les formats classiques. » Martin Pelland, bassiste des Dears, parle d'une tendance orchestrale, « peut-être en réaction à ce qui est proposé par les radios commerciales ». Bien que, au premier abord, rien ne relie tous les groupes suscitant de l'intérêt ces temps-ci, Bill Crandall, de *RollingStone.com*, estime qu'on peut, à rebours, identifier un « son de Montréal ». Un son qui serait marqué par un goût pour les chansons très orchestrées et une « stupéfiante sensibilité pop ». « The Dears fait des chansons épiques, sombres et diablement accrocheuses, remarque-t-il. L'album d'Arcade Fire s'intitule *Funeral* — vous vous rendez compte? — et pourtant, on ne peut s'enlever leurs mélodies de la tête! »



Identifié par le magazine *Rolling Stone* comme l'un des groupes à surveiller en 2003, The Stills s'est notamment fait un nom en Angleterre et en France à la suite de la parution de son premier album, *Logic Will Break Your Heart*. « Ce qui rend ce groupe si admirable, c'est son sixième sens très pop, ses textes intelligemment tordus, ses mélodies planantes provoquant la dépendance, ainsi que leur belle et bouillante passion », écrit Alexia Loundras sur *BBC.com*. Après avoir brièvement habité New York en 2002 et longuement tourné en 2003 et 2004, le groupe est de retour à Montréal depuis décembre et travaille actuellement à son deuxième album. Détail intéressant: The Stills partage son local avec Sam Roberts et son band et ils ont pour voisins... The Dears. Tout ce beau monde a ses habitudes au Pistol, sur le boulevard Saint-Laurent.

FORMÉ DE: Tim Fletcher, David Hamelin, Greg Paquet, Olivier Crowe et Liam O'Neil



REVOLUTION

**BUZZ: MODE D'EMPLOI**

Cu est-ce que ça fait de se retrouver dans la liste des 10 groupes à surveiller dressée par le magazine *Rolling Stone*? « Ça fait que les gens parlent de toi et te parlent de ça, répond Dave Hamelin, de *The Stills*. La première fois qu'ils ont parlé de nous dans *La Presse*, c'était à cause de ça. » Un buzz naïf (parfois) lorsqu'une ou plusieurs publications influentes s'intéressent à un groupe ou à une ville. Leur enthousiasme est souvent amplifié par d'autres publications qui embobinent le pas. Le « buzz Montréal » s'apprent à publier des articles sur la scène montrealaise. MTV serait aussi sur le dossier.

Loin d'être seuls à exporter la vitalité de la scène rock montrealaise, *The Dears*, *The Arcade Fire* et *The Stills* demeurent pour le moment les plus remarqués. D'arrière ce peloton de tête, ça trépigine: Les *Georges Leningrad* tournent aux États-Unis, un écho favorable sur la côte Ouest, *The Unicorns* a fait belle figure, mais a déjà mis fin à ses activités. On parle aussi de plus en plus de *Wolf Parade*, *Priestess* et *The High Dials*.

ÉTOILES MONTANTES



Derrière des festivals musicaux montrealais de grande envergure, *Pop Montréal*, lancé en 2002, s'est rapidement imposé comme un lieu de découvertes et un rendez-vous incontournable pour tous ceux — mélomanes, journalistes ou professionnels — s'intéressant au rock indépendant. Presque tous les groupes locaux jouissant aujourd'hui d'une certaine renommée en-dehors du pays se sont produits dans le cadre de cet événement qui gagne en notoriété.



EN FRANÇAIS ENGLISH



THE DEARS

Il faut remonter presque dix ans en arrière pour trouver les premières traces des *Dears*. Mais le groupe construit autour de Murray A. Lightburn n'a véritablement pris son envol qu'en 2000 avec *End Of A Hollywood Bedtime Story*. Quatre ans plus tard, sa discographie compte deux mini albums de plus et *No Cities Left*, disque superbe qui s'est classé dans le top dix de plusieurs collaborateurs de *RollingStone.com* et encensé en Angleterre. « Magnifique suite de pop orchestrale et romantique, écrit James Cowdery, de la BBC. *No Cities Left* prouve que les comparaisons fréquentes avec *The Smiths* et *Belle And Sebastian*, bien qu'indéniables, sont loin d'être défavorables. » Après un concert à New York, ce soir, *The Dears* entreprend une tournée européenne de 26 dates, surtout en Angleterre, mais aussi en Irlande, en Hollande et en Suède.

**FORMÉ DE:** Murray A. Lightburn, Natalia Yanchak, Patrick Krief, George Donoso III, Martin Pelland et Valérie Jodoin-Keaton

THE ARCADE FIRE

Constitué d'Américains, d'au moins un Torontois et d'une fille de Montréal, *The Arcade Fire* suscite énormément d'intérêt dans le circuit indépendant aux États-Unis et est l'un des chouchous des *Inrockuptibles*, influent magazine parisien. « *Funeral*, (premier) album du groupe montrealais *The Arcade Fire*, est probablement le plus beau de cette fin d'année », a écrit Pierre Siankowski. Le critique français souligne aussi « ces belles et trop rares déflagrations soniques et symphoniques qui donnent envie de tout, sauf de baisser les bras ». *The Arcade Fire* a entrepris jeudi une tournée de 16 concerts aux États-Unis et son premier album, *Funeral*, sera distribué par le respecté label *Rough Trade* en Europe. Signalons par ailleurs que le groupe nie avoir enregistré un mini album de Noël, contrairement à ce qu'a affirmé le site [pitchforkmedia.com](http://pitchforkmedia.com).

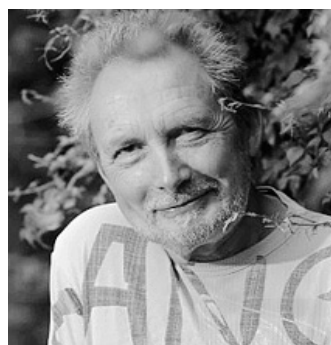
**FORMÉ DE:** Win Butler, Régine Chassagne, Richard Parry, Tim Kingsbury et William Butler



# ARTS ET SPECTACLES

## ENTRACTE

Une rubrique prête à tout pour consoler Brad Pitt



Jacques Michel



David Hedison

## SÉPARÉS À LA NAISSANCE

Amateurs de cette rubrique, l'équipe fantôme se doit d'être honnête avec vous: on trouve que vous avez des fixations. Toutes les semaines, l'un de vous voit une ressemblance entre Guy A. Lepage et toutes sortes d'individus. La chanteuse kd lang, le méchant Lord Farquaad de *Shrek*, le chanteur gothique Trent Reznor... Nous songeons à faire un numéro spécial «face universelle». Mais d'ici là, nous retenons la suggestion de Diane Descoteaux de l'Île-des-Sœurs, soit les bouilles de l'auteur, compositeur et interprète Jacques Michel, et de l'acteur David Hedison, qui jouait dans *The Young and the Restless*. C'est sûrement la barbe, mais avouez que c'est saisissant.

## ILS, ELLES ONT DIT...

«*J'ai toujours été "out" à partir de l'âge de 5 ou 6 ans.*»

— ISABELLE BOULAY à *Tout le monde en parle*.

«*Pour nous, tout était à changer. Il fallait briser les tabous. C'est bien plus difficile pour les jeunes d'aujourd'hui.*»

— MICHEL BRAULT, lauréat du prix Jutra-Hommage.

«*Les gens se sont rendu compte qu'elle était encore "alive and kickin".*»

— ANDRÉ MONETTE, agent et ami de Janette Bertrand, courtisée de nouveau par la télé après le succès de son autobiographie.

«*Dans ma vingtaine et ma trentaine, j'étais une monogame en série. Maintenant, je veux bouger. Le sexe, c'est s'ouvrir à quelqu'un d'autre. Les hommes plus jeunes sont moins terrifiés et moins hésitants.*»

— KIM CATTRAL, qui n'a pas l'intention de se remarier après son troisième divorce.

## LA CITATION QUI NOUS FAIT JASER

«*Y'a deux humoristes qui s'en sont très bien sortis, par manque de preuves !*»

— CLAUDE POIRIER à *Tout le monde en parle*, à propos du scandale de la prostitution à Québec.

## DANS LA PEAU DE... LA PSY D'HÉLÈNE

«*Vous trouvez que j'ai l'air d'une héroïne d'Almodovar ?*»

— La psy d'Hélène (Alexandrine Agostini), peut-être plus fêlée que sa cliente.

## CONVERSATION OSÉE DE LA SEMAINE

— *Alors, Colette, c'est chaud et humide ?*  
— *C'est chaud et humide avec Pierre Bruneau...*  
— *On est en ondes, Colette.*  
— *Pour vrai ?*

— Le lecteur de nouvelles Pierre Bruneau et la sémillante météorologue Colette Provencher, dans un échange bien intéressant diffusé pour les *Bloopers* de TVA.

## HÉROS ET ZÉRO



### ► HÉROS: Les Bougon

La sympathique famille de parias ne fait pas parler d'elle qu'au Québec. Depuis la publication d'un article dans le *New York Times* sur ce phénomène télévisuel, des chaînes de télé américaines se sont montrées intéressées par la série (Fox et ABC pour être plus précis). Oseraient-ils vraiment montrer le testicule de Junior ?



### ► ZÉRO: Brad Pitt et Jennifer Aniston

Un véritable tsunami sur la planète potins: Brad Pitt et Jennifer Aniston, le couple le plus sexy de Hollywood, ont annoncé leur séparation. Émissions spéciales, numéros doubles, correspondants dépêchés en catastrophe, hystérie collective: on ne lésine pas avec cette nouvelle internationale. On va tout savoir: le nombre de fois que Jen a enlevé sa bague de mariage, leurs premières sorties en célibataires, ce qu'ils ont mangé au restaurant, si Angelina Jolie a vraiment fait des téléphones cochons à Brad, les problèmes de fertilité... Pour notre part, on veut bien être mère porteuse pour Brad, mais uniquement sans insémination artificielle.

— *L'équipe des Arts + Spectacles*



PHOTO ANDRÉ TREMBLAY, LA PRESSE ©

Provenir de Montréal ne semble plus un handicap pour un groupe rock. Un nombre surprenant de formations issues de la scène anglo-montréalaise (comme The Dears, notre photo) ont même attiré l'attention à l'étranger depuis 18 mois.

## Montréal au coeur de la planète rock?

### MONTRÉAL

suite de la page 1

On l'a annoncé lorsque GrimSkunk et Groovy Aardvark ont commencé à bousculer l'underground canadien, lorsque plusieurs étiquettes américaines se sont tout à coup intéressées à Bran Van 3000 et aussi lorsque les Mistress Barbara, Tiga et Kid Koala se sont fait remarquer au-delà des frontières. « Avant, on y croyait pour se motiver, en sachant que tout le monde s'en foutait, dit David Hamelin de The Stills. Là, c'est vrai. »

### Rumeurs sur la ville

Pierre Siankowski, critique à l'hebdomadaire français *Les Inrockuptibles*, et Bill Crandall, rédacteur en chef de *RollingStone.com*, affirment sans détour qu'ils classent Montréal parmi les endroits d'où émergent des groupes intéressants depuis quelque temps. « Tout cela tient au mérite de chacun de ces groupes, estime Bill Crandall. Il n'y a pas de buzz comme ce fut le cas pour Seattle il y a 10 ans. Il se trouve qu'ils sont tous bons et c'est à rebours qu'on se rend compte qu'ils viennent tous de Montréal. »

Son opinion favorable au sujet des groupes d'ici est partagée par plusieurs de ses collaborateurs. *No Cities Left* de The Dears figure dans le top 10 de trois autres critiques de *RollingStone.com*, alors que *Funeral* de The Arcade Fire est cité deux fois et que *Who Will Cut Our Hair When We're Gone?* de The Unicorns apparaît une fois. Une très bonne moyenne au bâton pour la scène locale, considérant son poids très relatif à l'échelle continentale.

Le son de cloche est semblable ou-

tre-Atlantique. L'hebdomadaire britannique *New Musical Express* s'est entiché de The Stills et The Dears, choisissant une chanson de l'un et de l'autre comme *single of the week*. Peu importe la crédibilité qu'on prête au *NME* — ce journal découvre un sauveur du rock quasiment chaque semaine —, son influence est certaine. Martin Pelland assure que, depuis que son groupe a reçu ce coup de pouce, il attire environ 1000 fans à chacun de ces concerts en sol britannique.

Un peu plus bas sur la mappemonde, en France, bien des oreilles sont tournées vers Montréal. Bien que, pour la vaste majorité des Français, la musique québécoise se résume encore et toujours à Garou, Natasha St-Pier et Isabelle Boulay, Pierre Siankowski assure que, grâce à The Arcade Fire et aux autres groupes susmentionnés, Montréal est devenu une sorte de sceau de qualité pour les gens qui s'intéressent à la musique et lisent les magazines spécialisés. « Le buzz se trouve dans la rue », affirme aussi Bill Crandall.

### Climat favorable

L'émergence de ces groupes à l'échelle nationale et internationale n'est peut-être pas qu'un hasard. « Le climat du rock a changé depuis The Strokes », juge David Hamelin. Il semble en effet qu'après des années de *boys band*, de musique électronique, de rap-rock à la Limp Bizkit et l'explosion d'Internet, le monde était mûr pour une nouvelle vague de groupes rock indépendants. Gerard Cosloy, cofondateur du label Matador, a récemment affirmé au magazine *Spin* qu'il est désormais possible de vendre des centai-

nes de milliers d'exemplaires de disques qui, auparavant, seraient demeurés des secrets bien gardés.

Isaac Brock, de Modest Mouse, croit que The White Stripes a ouvert bien des portes à cet égard. Au plan local, ce rôle revient, qu'il le veuille ou non, au collectif post-rock Godspeed You Black Emperor, qui fut le premier des groupes montréalais de la nouvelle vague à faire d'importantes tournées internationales. « Godspeed a redéfini ce que c'était que d'être un *band* indépendant à Montréal, croit Martin Pelland. Ce groupe-là a montré qu'il était possible d'attirer 1000 personnes dans une salle sans jouer à CKOI ou à CHOM. C'était un gros pas. »

« Godspeed a été l'un des premiers à faire sa marque à l'extérieur de Montréal, confirme Dan Seligman, fondateur du festival Pop Montréal. Mais la nature de la musique indépendante a aussi beaucoup changé ces dernières années. Il est possible de créer un momentum sans être soutenu par l'industrie et je ne crois pas que ce soit particulier à Montréal. C'est un mode de fonctionnement répandu qui a servi les groupes d'ici puisque la ville se trouve en dehors du circuit de l'industrie. »

### Un feu de paille ?

Combiné à l'ouverture de la Casa del Popolo et de la Sala Rossa, ainsi qu'à l'avènement du festival Pop Montréal, le succès de Godspeed a agi comme un catalyseur pour la scène locale anglo. Évoluer en marge de l'industrie et du *star system* québécois ne semble plus être vécu comme une fatalité, mais comme une possibilité. Une chance que bien des musiciens recherchent, puisqu'une bonne partie des musiciens anglo-montréalais viennent au Canada, des États-Unis et même d'Angleterre. « Ils ont choisi Montréal comme lieu de résidence et de création, c'est un beau compliment », juge Dan Seligman.

Qu'advient-il de ce bouillonnement ? The Dears et les autres auront-ils une vraie carrière internationale ? « Si leurs carrières ne sont pas trop grandes, oui. Ils ne deviendront jamais Justin Timberlake, mais, dans le circuit indépendant, c'est déjà le cas », fait remarquer Bill Crandall.

« L'une des bonnes choses à Montréal, c'est que les groupes se préoccupent de leur musique et non pas de devenir célèbres, dit pour sa part Dan Seligman. On va voir ce qui va se passer. Espérons qu'ils vont simplement continuer à vivre leur vie. »

Richard Parry, de The Arcade Fire, regarde tout ça avec nonchalance. « Tout le monde s'est excité sur Seattle et, ensuite, des tonnes de papier ont été gaspillées à tenter d'identifier le prochain Seattle, se rappelle-t-il. Montréal a toujours été un endroit intéressant pour la musique. Les gens vont s'y attarder pendant un moment et après... ça va encore être un endroit intéressant. »

## Simple Plan : un cas à part

ALEXANDRE VIGNEAULT

Impossible de le nier, Simple Plan est — et de loin — le groupe montréalais le plus populaire dans le monde actuellement. *No Pads, No Helmets... Just Balls*, son premier disque, s'est écoulé à trois millions d'exemplaires depuis 2002. *Still Not Getting Any*, lancé à la fin du mois d'octobre dernier, a connu un départ fulgurant puisque près de deux millions de copies auraient déjà trouvé preneur.

Pourquoi ne pas les intégrer à l'actuelle vague montréalaise ? Parce qu'ils n'en font pas partie. Simple Plan ne fait pas carrière dans un réseau alternatif ; il est lié à une multinationale du disque, Warner, par le truchement de l'étiquette Atlantic. Pierre Bouvier (chant), Chuck Comeau (batterie), David Desrosiers (basse), Sébastien Lefebvre (guitare) et Jeff Stinco (guitare) évoluent

dans ce qu'on pourrait appeler les ligues majeures, leurs chansons tournent à la radio et leurs concerts sont produits par un géant en la matière, House of Blues.

Simple Plan donnera deux concerts à Mexico et un à Washington à la fin du mois de janvier avant de s'envoler vers le Royaume-Uni pour quatre autres spectacles (à Birmingham, Londres, Manchester et Glasgow) et mettra ensuite le cap sur l'Océanie au mois de mars. Et c'est pas fini, ce n'est même que le début de la nouvelle tournée mondiale de ce très populaire groupe montréalais dont on reparlera très certainement au cours des prochains mois. Avis aux intéressés : MusiquePlus rediffuse ce soir la prestation donnée par Simple Plan, son artiste du mois de décembre 2004, ainsi qu'un court documentaire sur les dessous de cette visite à la chaîne musicale.

# Nos tribunaux copieront-ils la formule Michael Jackson?



LOUISE COUSINEAU  
TÉLÉVISION

Le procès de Michael Jackson, qui commence le 31 janvier, se déroulera sans la présence des caméras, ce qui embête fortement les diffuseurs qui s'approprièrent à faire beaucoup de millage avec l'événement. Mais la chaîne E! (E pour Entertainment) a trouvé une solution.

Une demi-heure par jour, la chaîne E! va présenter les meilleurs moments du procès de Jackson, mais interprétés par des acteurs.

Une demi-heure par jour, on va présenter les meilleurs moments du procès, mais interprétés par des acteurs. Les phrases, les répliques, tout cela sera authentique. Mais pas les visages.

Une idée qui pourraient peut-être adopter nos médias électroniques qui se sont fait interdire l'utilisation du son des procès dans leurs reportages juste avant les Fêtes.

Les médias écrits peuvent reproduire les propos des juges et des avocats. Donc, ces paroles sont accessibles au public. Pourquoi les médias électroniques n'embaucheraient-ils pas des acteurs pour reproduire les propos susceptibles d'intéresser le public?

On ne verrait pas les acteurs, donc pas besoin de décors, maquillages et autres simagrées télévisuelles, mais on entendrait ce qui s'est dit. Un bon acteur est capable d'imiter le ton auguste d'un juge ou l'attitude enragée de certains avocats avec sa voix. Le résultat serait à peu près le même que si on entendait les vrais protagonistes de la cour. Surtout que le commun des mortels ne connaît pas la voix des juges et des plaideurs.

Il faudrait bien sûr recourir à des acteurs et actrices dont les voix ne sont pas connues. Et indiquer en bas d'écran que des voix d'acteurs ont été substituées aux voix authentiques.

La décision des hautes instances juridiques d'interdire le sonore à la radio et à la télé a enragé, à juste titre, les journalistes des médias électroniques. Elle n'est pas entrée officiellement en vigueur, mais, déjà, on peut s'attendre à ce que radios et télévisions aillent en cour s'y opposer. Processus qui risque d'être long, comme chacun sait.

En attendant, l'utilisation de voix d'acteurs pourrait dépanner. Et peut-être même que certains juges et avocats, entendant les ac-

teurs qui les personnifient, se mettraient à pousser sur la machine pour qu'on revienne aux bons vieux extraits sonores comme avant. Comme dans le reste du public, il doit y avoir des gens dans le milieu juridique qui aiment bien s'entendre parler.

## Les Bougon, ambassadeurs du Québec!

Vous vous souvenez de la levée de boucliers il y a quelques années lorsqu'un obscur journal de Fort Lauderdale — le genre qu'on donne gratuitement — avait ri des Québécois dont les grosses bedaines débordaient de leur Spedo.

Ce souvenir m'est revenu en mémoire cette semaine lorsqu'on a appris que des télé américaines s'intéressent aux *Bougon* depuis la parution d'un article dans le *New York Times*. *Les Bougon*, ambassadeurs du Québec!

Si *Les Bougon* finissent par se vendre à ce gros marché jusqu'ici complètement réfractaire à nos produits télé, on s'en réjouit pour l'auteur François Avard et la productrice Fabienne Larouche.

Ce qui m'inquiète, c'est la perception qu'auront les Américains des Québécois. Déjà, la grande majorité des Américains ignorent presque tout de nous. Sauf que nous abritons des terroristes: même la sénatrice Hillary Clinton

a dit que les vilains des attentats du 11 septembre étaient venus du Canada. La série *West Wing*, dans un épisode spécial sur les attentats, a parlé de la « frontière Ontario-Vermont », qui n'existe pas, comme nous le savons tous. Tous les Américains sont d'accord sur une chose: c'est nous qui leur envoyons le temps froid. *A cold wind from Canada*, dit le Weather Channel.

Bien sûr, les *Bougon* nous ressemblent beaucoup, surtout dans nos virtualités. Bien des spectateurs rêvent de se venger du système, comme ces personnages le font si bien. Mais en général, nous nous retenons. Sans doute par crainte de nous faire prendre. Mais si les Américains pensent que nous sommes vraiment des *Bougon* mur à mur, les instances touristiques vont avoir beaucoup de travail.

## Humoristes, à vos postes pour le Gala Excellence

Lorsque Christian Bégin a *blasté* les humoristes qui se transforment en comédiens même s'ils n'ont pas suivi de cours d'art dramatique lors d'une des premières émissions de *Tout le monde en parle*, bien des humoristes ne l'ont pas trouvé drôle. On soupçonne donc que plusieurs d'entre eux regarderont attentivement le *Gala Excellence* de *La Presse* demain soir, 20 h, à Radio-Canada, animé par Christian Bégin.

## Les dérapages des libérations conditionnelles

L'excellente émission *Justice* — aujourd'hui, 17 h 30, Radio-Canada — s'attaque aux dérapages des libérations conditionnelles chez nous. Avec deux cas de criminels qui ont commis, lors de leur libération conditionnelle, l'un un meurtre, l'autre une agression sexuelle. Depuis 12 ans, le montant des poursuites entamées par les proches de victimes atteint les 100 millions de dollars.

Canal D offrira aussi sous peu une nouvelle série sur les libérations conditionnelles.

## Quelle famille! revient pour le congé scolaire

Décidément, Janette Bertrand revient à la mode! ARTV ressortira pour le congé scolaire du 27 février au 6 mars, neuf épisodes de *Quelle famille!*, la série qui a fait le bonheur des télé-spectateurs de 1969 à 1974. Il ne reste aux archives que 39 épisodes.

De plus, la spéciale *Quelle famille!* *Quelle histoire!* le dimanche 27 février à 16 h 30 réunira Janette et plusieurs membres de la distribution qui évoqueront le tournage du célèbre télé-roman.

COURRIEL

Pour joindre notre chroniqueuse : [louise.cousineau@lapresse.ca](mailto:louise.cousineau@lapresse.ca)

THÉÂTRE DU NOUVEAU MONDE

NATHALIE MALETTE + JACQUES GODIN  
DANS  
**LA SAVETIÈRE PRODIGIEUSE**  
DE FEDERICO GARCÍA LORCA  
TRADUCTION DE ANDRÉ BELAMICH MISE EN SCÈNE DE MARTINE BEAULNE  
AVEC GENEVIÈVE BIDAULT + GARY BOUDREAU + SIMON BOUDREAU + NATHALIE GADOUAS + TANIA KONTOYANNI + SAMUEL LANDRY + ROGER LARUE + HÉLÈNE LOISELLE + MARIE-ÈVE PELLETIER + DOMINIQUE PÉTIN  
ASSISTANCE À LA MISE EN SCÈNE ALLAIN ROY DÉCOR CLAUDE GOYETTE COSTUMES MÉRÉDITH CARON ÉCLAIRAGES MICHEL BEAULIEU MUSIQUE SILVY GRENIER MARIONNETTES RICHARD LACROIX ACCESSOIRES NORMAND BLAIS CHORÉGRAPHIES LINA MOROS MAQUILLAGES ANGELO BARSETTI

MUSIQUE, CHANTS & DANSES:  
UNE VÉRITABLE FÊTE  
DES LE 11 JANVIER

514-866-8668  
www.tnm.qc.ca

UNE COLLABORATION

BANQUE LAURENTIENNE PETROCANADA

LA PRESSE rock90.5 Alliance Média atv

3279540

traduction de Michel Dumont et Marc Grégoire

adaptation de Michel Dumont et Denis Bernard

Gilles Renaud  
Michel Charette  
Michel Laperrière  
Marie Michaud  
David Savard  
Ludovic Bonnier

Décor Jean Bard

Costumes Mérédith Caron

Éclairages Martin Labrecque

Musique Ludovic Bonnier

Accessoires Normand Blais

**Des Hommes en habits**  
de Jason Milligan  
mise en scène de Denis Bernard

« Il y a des belles trouvailles de la part du metteur en scène Denis Bernard et c'est une distribution solide, donc *Des Hommes en habits* chez Duceppe, c'est à voir. » - Montréal ce matin, CKAC

« ... Marie Michaud... est absolument formidable... » - Désautels, Première Chaîne

« ... Denis Bernard, qui signe la mise en scène, propose, plutôt qu'une comédie pure, une « fantaisie », c'est-à-dire un gentil délire qui nous fasse décoller de la réalité. » - La Presse

« ... les comédiens sont extraordinaires... Ils sont formidables. » - Je l'ai vu à la radio, Première Chaîne

« ... une pièce bien dosée, intéressante et divertissante. Michel Laperrière et Michel Charette sont excellents... Marie Michaud... est terriblement drôle... pièce qui démontre une grande fantaisie dans sa mise en scène et dans l'adaptation... » - MonThéâtre.qc.ca

JUSQU'AU 5 FÉVRIER

**DUCEPPE**  
www.duceppe.com

CKAC 730

Télé-Québec

LA PRESSE

VIACOM AFFICHAGE

TVA

Théâtre Jean-Duceppe Place des Arts www.pda.qc.ca  
514 842.2112 1 866 842.2112 Réseau Admission 514 790.1245

ARTS ET SPECTACLES

JEAN-FRANÇOIS PICHETTE

# Un premier rôle straight

ÈVE DUMAS

Jean-François Pichette essaie de monter sur les planches tous les ans. Il en aime le vertige, le *thriller*. Peut-être apprécie-t-il le théâtre parce qu'il lui permet aussi d'explorer des personnages que la télévision et le cinéma ne lui ont pas encore offerts. Dans *La Chanson de l'éléphant*, qui prend l'affiche du Théâtre d'Aujourd'hui mardi prochain, le Mayrand de feu Fortier enfile les habits plus officiels du Dr Greenberg, directeur d'une institution psychiatrique.

« J'ai beaucoup joué des rôles de *fuckés*, admettra-t-il en cours d'interview. Là, c'est un personnage qui est droit et qui n'a pas beaucoup de zones d'ombre, ou du moins il les porte discrètement. C'est un direc-

« Comme acteur, il faut savoir dire oui à des rôles qui nous font peur. »

teur d'hôpital. Il est *straight*. Je n'ai jamais joué ça. Comme acteur, il faut savoir dire non à des personnages qu'on a déjà joués et oui à des rôles qui nous font peur. Mais il faut aussi connaître ses limites. »

Cette fois-ci, donc, le « *fucké* », c'est l'autre. Michael Aleen, jeune patient très doué dans l'art de la manipulation, sera interprété par le comédien Vincent Guillaume-Otis, frais émoulu de l'École nationale de théâtre. Les deux hommes se trouvent en tête-à-tête, avec quelques interruptions de Miss Peterson, « l'infirmière obèse » interprétée par la comédienne et

dramaturge Jasmine Dubé. Le premier interroge le deuxième sur la mystérieuse disparition du Dr Lawrence. Le chemin vers la vérité sera semé d'embûches.

« À la première lecture de la pièce, je me suis dit : *Mais ça ne se peut pas, il est épais, ce gars-là !* C'est (le metteur en scène) René Richard Cyr qui a dit : *Il n'est pas épais, il est préoccupé, il n'écoute pas.* C'est un gars qui a étudié pendant huit ans pour devenir psychiatre. Mais un jour, il a voulu être directeur. C'est quelqu'un qui *trippe* un peu sur le pouvoir. En même temps, c'est un être humain et il a ses préoccupations. La pièce se passe un 24 décembre. Il est pressé. Il a des problèmes avec sa femme. Il porte quelque chose en lui. Il pense que l'interrogatoire va prendre 15 minutes mais ça prend une heure et demie. Il n'est pas à l'écoute. Il passe du statut de *boss* à ceux de détective, de patient, de psychiatre. Quand on sait tout ça, il a l'air moins nono », déclare le comédien.

*La Chanson de l'éléphant* est la première pièce de Nicolas Billon, auteur, metteur en scène et traducteur franco-ontarien. Écrite en anglais, elle a d'abord été présentée à Stratford, en 2004. « C'est une écriture assez classique, presque anglosaxonne, constate Jean-François Pichette. Il y a quelque chose de touchant et de romantique dans ce premier texte-là. Le suspense psychologique, ce n'est pas très à la mode au théâtre en ce moment. On fait des choses plus formelles, oniriques, évocatrices. Dans *La Chanson de l'éléphant*, il y a quelque chose de simple, de direct qui est rafraîchissant. C'est une belle écriture. Ce qui

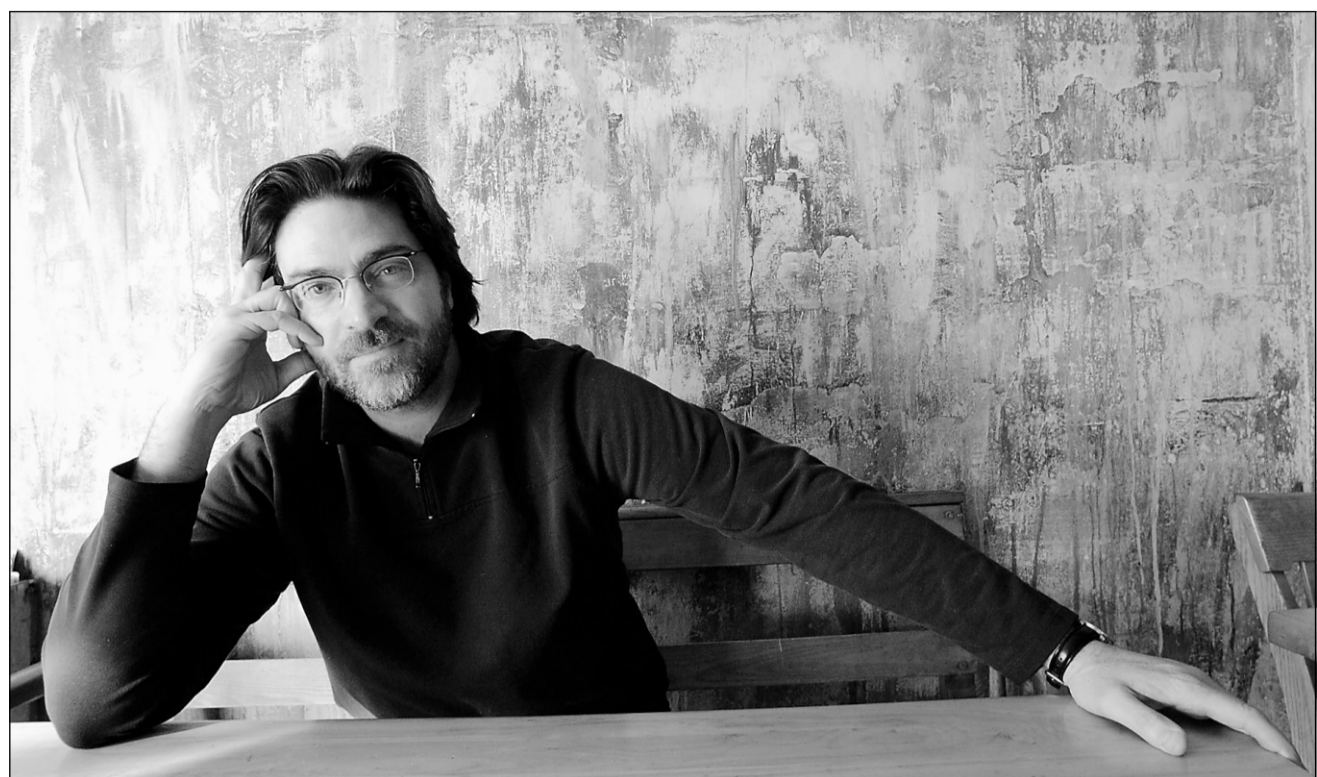


PHOTO PIERRE McCANN, LA PRESSE

Jean-François Pichette explore au théâtre des personnages différents de ceux qu'il incarne à la télévision et au cinéma.

m'a accroché d'abord, c'était le fait de vouloir lire jusqu'au bout. Si ça fonctionne à la lecture, ça devrait passer sur scène. »

Le comédien semble déçu lorsqu'il apprend que la journaliste (et future spectatrice) qui l'interroge a lu la pièce jusqu'au bout et qu'elle en connaît donc tous les rebondissements. « Mais ça ne marche pas, ça ! » lance-t-il, en voulant dire, sans doute, que le théâtre n'est pas fait pour être lu, surtout pas quelques jours avant la représentation.

Jean-François Pichette a la réaction fougueuse. Mais il est toujours prêt à nuancer. Par exemple, lorsque la discussion se fraie un chemin jusqu'au sujet plus général de la mise en scène et de la direction d'acteurs, il se dit clairement peu attiré, pour lui-même, par tout ce qui peut ressembler de près ou de loin à de la création collective.

« Ça veut dire que ce sont les acteurs qui écrivent et que quelqu'un prend ça en note et restructure. Moi, ça me fait un petit pincement, à moins que l'on fasse signer les acteurs comme auteurs et « idéa-

teurs ». Si on prend Wajdi Mouawad et Robert Lepage, par exemple, ce sont des gens extra, qui rassemblent du monde et qui font des choses géniales, mais moi, j'ai un peu de difficulté avec leurs méthodes. »

C'est ici que la nuance se pointe : « En même temps, n'importe quel artiste vole à la vie. Moi le premier, je vole à ce que je vois dans la rue, aux films que j'ai vus. Je m'imprègne et je transforme. Je ne condamne pas ce que font ces metteurs en scène-là, mais il y a une petite chose qui me chicote. Quand ce n'est pas clair, ça m'agace. »

Et re-nuance : « Mais ça ne doit pas toujours être clair non plus. Souvent les metteurs en scène avec qui c'est le plus agréable de travailler ne savent pas exactement où ils s'en vont. Ils sont en train de chercher. Donc ça finit par être un travail d'équipe, même si c'est le metteur en scène qui va signer la réalisation. Mais bon, ce n'est pas nouveau tout ça. Ce sont des choses que j'ai faites quand j'ai commencé au Théâtre La Veillée. »

En effet, Jean-François Pichette

avait fait deux ans dans le programme de théâtre de l'UQAM lorsqu'il a été « invité » au Théâtre La Veillée. « J'ai travaillé avec ces gens-là (Téo Sychalski et Gabriel Arcand, entre autres) pendant deux ans et demi, trois ans. Je considère ça comme mon école. C'était un apprentissage assez solide. On faisait des entraînements très physiques. J'ai joué dans *Balzac*, un spectacle qu'on a créé. On a travaillé pendant deux ans pour monter ce *show-là*. »

Puis il fut révélé par les films de Léa Pool (*À corps perdu* et *Mouvement du désir*) et par le long métrage *Being at home with Claude*, entre autres. Parallèlement à ses apparitions régulières sur scène (chez Duceppe, au TNM, au Théâtre d'Aujourd'hui, par exemple), il s'est façonné une belle carrière à la télévision, grâce à ses rôles dans *Fortier*, *Virginie* et *Les Poupées russes*. On le verra bientôt dans la grande série historique *Nos étés*, que TVA réserve pour le printemps.

LA CHANSON DE L'ÉLÉPHANT, de Nicolas Billon, au Théâtre d'Aujourd'hui, du 18 janvier au 12 février.

**Le Comte de Monte-Cristo** 2<sup>e</sup> partie  
d'Alexandre Dumas père  
Adaptation : Elizabeth Bourget  
Mise en scène : Robert Bellefeuille

Edmond Dantès, 1<sup>ère</sup> partie du Comte de Monte-Cristo  
2 nominations à la prochaine Soirée des Masques:  
• Meilleure production Montréal  
• Meilleure mise en scène

Un spectacle porté par dix-sept voix

Du 21 janvier au 5 février 2005

BILLETTERIE Admission  
(514) 253-8974 1 800 361-4595  
www.denise-pelletier.qc.ca

DU 18 JANVIER AU 12 FÉVRIER 2005

**La Chanson de l'éléphant**

Texte NICOLAS BILLON Mise en scène RENÉ RICHARD CYR assisté de Pierre Pirozzi  
Avec VINCENT-GUILLAUME OTIS, JEAN-FRANÇOIS PICHETTE et JASMINE DUBÉ  
Collaborateurs : Réal Benoit, Méridith Caron, Etienne Boucher, Alain Dauphinais, François Cyr, Pierre Guy Lapointe, Francis Laporte et Shelley Dupasquier

Une création du Théâtre d'Aujourd'hui  
3900, rue Saint-Denis, Montréal H2W 2M2 ( @ métro Sherbrooke )  
Informations et réservations (514) 282-3900  
www.theatredaujourd'hui.qc.ca

CIRQUE DU SOLEIL

Découvrez le tout nouveau spectacle de tournée du Cirque du Soleil

cyberpresse.ca

On gagne à le consulter souvent

LES GRANDS EXPLORATEURS Saison 2004-2005

présenté par Valeurs mobilières Desjardins Courtage en ligne Disnat Desjardins

Les 7 sommets

MONTRÉAL Salle Pierre-Mercure 19 janvier à 19 h  
TROIS-RIVIÈRES Salle J.-A.-Thompson 2 février à 19 h 30  
SHERBROOKE Salle Maurice-O'Bready 13 février à 16 h

9 février à 19 h SUPPLÉMENTAIRE LONGUEUIL Salle Pratt & Whitney Canada 6 février à 19 h

Reservez vos sièges : 514 521-1002 • 1 800 558-1002

www.LesGrandsExplorateurs.com

FLASHES



PHOTO EVAN AGOSTINI, REUTERS  
Hilary Duff, au Centre Bell demain soir.

Hilary Duff : un don et des autographes

La chanteuse et actrice Hilary Duff a décidé de faire don d'une partie des fonds issus de la vente des billets pour sa tournée *Most Wanted* au profit d'opérations de secours menées dans les pays dévastés par le tsunami du 26 décembre dans l'océan Indien. L'artiste de 17 ans versera les fonds à Kids With a Cause, qui aide des enfants souffrant de faim, de maladies et de pauvreté, ainsi que des jeunes victimes d'abandon et de violence. Parmi les 15 dates qui figurent encore au programme de sa tournée *Most Wanted*, il y a bien sûr le Centre Bell, à Montréal, demain soir. Plus tôt dans la journée, de 13 h à 14 h, Hilary Duff rencontrera ses fans et signera des autographes sur une estrade située à l'extérieur du magasin Zellers de la place Alexis-Nihon. Les 300 premières personnes qui se présenteront, à 9 h, à l'entrée du centre commercial, rue Atwater, recevront un bracelet qui leur assurera une place dans la file d'attente.

Queen Latifah animera les Grammy

L'actrice Queen Latifah animera le 47<sup>e</sup> gala de remise des prix Grammy. Elle offrira également une prestation lors de cette soirée qui se déroulera le 13 février à Los Angeles et qui sera diffusée par le réseau CBS. Le dernier opus de la chanteuse, *The Dana Owens Album*, est en nomination pour un prix dans la catégorie du meilleur album de jazz vocal.

ARTS ET SPECTACLES

CLASSIQUE

# Goerne face à lui-même

CLAUDE GINGRAS

Le baryton allemand Matthias Goerne n'a pas encore 40 ans et, déjà, il en est à son deuxième enregistrement du cycle *Winterreise* (« Le Voyage d'hiver »), de Schubert. Je doute qu'il ait l'intention d'égaliser le record — unique dans l'histoire de l'enregistrement — de son maître Fischer-Dieskau, soit 10 versions différentes du recueil de 24 lieder. Quand même, deux *Winterreise* au disque, pour un chanteur ne jouissant pas encore d'une célébrité mondiale, constitue un accomplissement de taille.

Goerne a enregistré son premier *Winterreise* en 1996, avec Graham Johnson au piano, dans le cadre de l'intégrale Schubert de la marque Hyperion. Son deuxième enregistrement est un *live* de Wigmore Hall, Londres, où son partenaire est cette fois l'illustre Alfred Brendel. Une réalisation de Decca (bien que Brendel soit un artiste Philips), et sans indication de date. Une visite sur Internet nous informe : 2003.

Un amoureux trahi par celle qu'il souhaitait épouser erre dans la campagne hivernale où tout lui rappelle la bien-aimée : c'est le sujet de *Winterreise*, le cycle de lieder sans doute le plus connu du répertoire entier. La même oeuvre, le même chanteur, mais deux interprétations différentes, à sept ans d'intervalle. Il faut choisir.

De 1996 à 2003, la voix de Goerne s'est légèrement affermie et assombrie, non pas sur toute la tessiture cependant mais dans certains placements vocaux et sur certains accents. Une comparaison serrée des deux enregistrements, sur deux lecteurs différents, lied par lied, phrase par phra-

se, révèle des tempi presque inchangés et, conséquemment, une durée maintenue à 74 minutes environ.

De même, l'interprétation a peu évolué : très sentie, très intérieure et très proche du texte les deux fois, avec, sur certains mots et sur certains

accents au piano, les même subtilités un peu plus marquées la première fois ou la seconde. Parfois, le passage d'un enregistrement à l'autre est trompeur : on croit entendre la même interprétation, alors qu'on est à sept ans d'intervalle et en présence de deux pianistes différents.

De très légers maniérismes — à la Fischer-Dieskau ! — glissés dans la deuxième version et, pour ce qui concerne celle-ci, une prise de son de

salle, légèrement réverbérée, avec applaudissements au début et à la fin, feront finalement préférer la première version, celle de Hyperion, quitte à se priver de l'incomparable piano de Brendel.

★★★½  
**SCHUBERT : *Winterreise*, D. 911**  
 Matthias Goerne, baryton, et Alfred Brendel, pianiste  
 Decca, 467 092-2



**Orchestre Métropolitain du Grand Montréal**  
 Yannick Nézet-Séguin

## PLACE AUX MUSICIENS DE L'OM

**BACH** CONCERTO BRANDEBOURGEOIS N° 5  
**MOZART** SYMPHONIE CONCERTANTE POUR HAUTBOIS, CLARINETTE, BASSON ET COR  
**HAYDN** CONCERTO POUR TROMPETTE  
**STRAVINSKI** PULCINELLA, SUITE

**YANNICK NÉZET-SÉGUIN**  
 CHEF ET CLAVECIN  
**SIMON ALDRICH**  
 CLARINETTE  
**LISE BEAUCHAMP**  
 HAUTBOIS  
**STÉPHANE BEULAC**  
 TROMPETTE  
**MARIE-ANDRÉE BENNY**  
 FLÛTE  
**MICHEL BETTEZ**  
 BASSON  
**DENISE LUPIEN**  
 VIOLON  
**PIERRE SAVOIE**  
 COR

PRÉSENTÉ PAR **BOMBARDIER**

LE LUNDI 24 JANVIER À 19 H 30  
 CONFÉRENCE PRÉ-CONCERT GRATUITE À 18 H 30

**Théâtre Maisonneuve** Place des Arts  
 514 842.2112 1 866 842.2112  
 www.pda.qc.ca Réseau Admission 514 790.1245

32795 18A



LA PRESSE

## NOUVELLE DU DISQUE

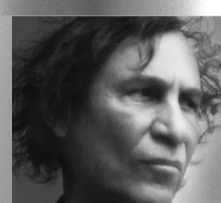
### Marx avec orchestre

ASV consacre un disque aux mélodies pour voix et orchestre de Joseph Marx, post-romantique autrichien né en 1882, mort en 1964. Les chanteurs : Angela Maria Blasi, soprano, et Stella Doufexis, mezzo-soprano. Avec l'Orchestre Symphonique de Bochum, dir. Steven Sloane.



SUR LA PROGRAMMATION DU CASINO DE MONTRÉAL

soirées **SOUPER-SPECTACLE À 18 H : 75 \$ et plus**  
**SPECTACLE SEULEMENT À 20 H 30 : 45 \$ et plus**



### JEAN-PIERRE FERLAND

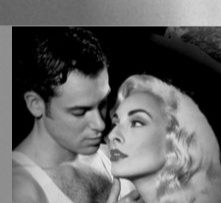
TROIS FOIS FERLAND  
 Ton Visage \* Jaune \* Écoute pas ça  
 Ses plus grands succès  
 DU 9 AU 20 FÉVRIER

**SUPPLÉMENTAIRES DU 22 AU 27 FÉVRIER**  
**EN VENTE CE MATIN À 9 H**



### CINÉMASHOW

LES MEILLEURES SCÈNES DE FILMS  
 EN CHANSONS ET EN DANSE  
 DÈS LE 3 MARS



### PIED DE POULE

LA COMÉDIE MUSICALE DE MARC DROUIN ET ROBERT LÉGER  
 DÈS LE 20 AVRIL

matinées **SPECTACLE À 13 H 30 : 15 \$**  
**MIDIS-DIMANCHES DÈS 11 H : 39,50 \$**



### SI ALYS M'ÉTAIT CHANTÉE

Mettant en vedette Cassiopée et...  
 LES PLUS BELLES CHANSONS D'ALYS ROBI  
 UNE PRÉSENTATION DE **LABERONIX**  
 JUSQU'AU 27 FÉVRIER  
 Relâche du 31 janvier au 12 février



**CASINO MONTRÉAL**  
 cabaretducasino.com  
 BILLETS\* AU CASINO DE MONTRÉAL  
 ET SUR LE RÉSEAU ADMISSION AU (514) 790-1245  
 ou à admission.com. \*Moyennant les frais de service.

29 31 JANVIER ET 3 5 9 FÉVRIER 2005 À 20 H § KEVIN GLAVIN DON PASQUALE § NATHALIE PAULIN NORINA § SHAWN MATHÉY ERNESTO § STEPHEN POWELL DOCTEUR MALATESTA § ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE MONTRÉAL SOUS LA DIRECTION DE JEAN-MARIE ZEITOUNI § MISE EN SCÈNE DE DAVID GATELY § ODM 514 985 2258 § PDA 514 842 2112 § EXTRAITS 514 282 OPÉRA §

# DON PASQUALE

Gaetano Donizetti

**OPÉRA DE MONTRÉAL**  
 BERNARD LABADIE DIRECTEUR ARTISTIQUE  
 DAVID MOSS DIRECTEUR GÉNÉRAL  
 SAISON 2004-2005  
 www.operadumontreal.com

25ans

3283735

8 au 19 FÉVRIER 2005

„Prêtez-moi une oreille à tentative.“

Sol

**gesù** CENTRE DE CRÉATIVITÉ  
 1200, rue de Bleury - Mtl - 514.861.4036  
 www.admission.com - 514.790.1245 ou 1.800.361.4595

3283735A

ARTS ET SPECTACLES

THÉÂTRE

# Humaniser Monte-Cristo

RUDY LE COURS

Après le vif succès d'Edmond Dantès l'an dernier, il ne faisait plus de doute pour l'équipe du Théâtre Denise-Pelletier que la suite du célèbre roman d'Alexandre Dumas devait être montée.

C'est fait. On pourra en voir le résultat à compter de vendredi.

Pour *Le Comte de Monte-Cristo* (2<sup>e</sup> partie), on a fait appel au même tandem fructueux : Elisabeth Bourget à l'adaptation, Robert Bellefeuille à la mise en scène, qui baignent depuis bientôt deux ans dans le monde de la justice rédemptrice si bien créé et déployé par l'auteur panthéonisé.

« L'amoralité du personnage m'a posé des problèmes, admet d'entrée en jeu M<sup>me</sup> Bourget tandis que les répétitions prenaient place dans l'ingénieux décor en mosaïque, imaginé comme des loges d'opéra. Je ne voulais ni le juger ni le réhabiliter. Monte-Cristo est face à un problème : il ne peut s'en remettre à Villefort pour obtenir justice. Aussi dit-il tenir sa légitimité de Dieu. »

Villefort, on le sait et on le rappellera au spectateur, est un des parvenus sur qui s'exercera la vengeance autant mûrie qu'implacable d'Edmond Dantès, qui a croupi sans procès 14 ans au château d'If avant de s'évader et de trouver un trésor qui l'a rendu riche, puissant et anobli.

La deuxième partie de l'adaptation du roman-fleuve se déroule dans les milieux aisés parisiens. Cela posait un défi de mise en scène. Après avoir ramassé l'action (il y en a, après tout, Dumas a beaucoup de souffle !) en 87 scènes, il fallait trouver un rythme pour emballer le spectacle en trois heures, entracte inclus.

« Robert avait un job épouvantable, compatit M<sup>me</sup> Bourget : faire des transitions rapides entre des scènes à déploiement comme au bal ou au tribunal et des moments plus intimes. »

« J'ai eu le luxe de faire ça avec 17 comédiens (dont à nouveau François-Xavier Dufour dans le rôle-titre), tempère M. Bellefeuille.



Robert Bellefeuille met en scène *Le Comte de Monte-Cristo* (2<sup>e</sup> partie), dont Elisabeth Bourget signe l'adaptation.

PHOTO MARTIN CHAMBERLAND, LA PRESSE ©

« Le défi consistait à montrer la douleur du personnage qui justifie sa vengeance. Il fallait humaniser Monte-Cristo. Derrière son masque, se trouve le visage de Dantès. »

Bref, on a voulu éviter le piège du superhéros, justicier fascinant, qui envahit écrans, jeux vidéo et peut-être consciences aussi.

Éviter aussi le piège de l'adaptation télé faite il y a cinq ans par Didier Decoin avec Gérard Depar-

dieu, conclue par une fin franchement cucu qui trahit Dumas.

M<sup>me</sup> Bourget s'en est tenu à l'esprit et à la lettre du roman. Que le spectateur se le tienne pour dit : Dantès ne finit pas dans les bras de Mercédès. « L'amour de sa vie, c'est son fils Albert », rappelle M<sup>me</sup> Bourget.

Elle ne reprend donc pas à son compte la version américaine de *Monte-Cristo* due à son premier tra-

ducteur Charles Fechter, soucieux de fournir le happy-end que son public exigerait. La version du tandem Bourget-Bellefeuille colle plus à l'école romantique dont Dumas était le ténor le plus populaire.

« J'ai été surprise par la bonne compréhension que Dumas avait des femmes de son époque, note M<sup>me</sup> Bourget. Prenez M<sup>me</sup> Danglars qui comprend les liens du pouvoir et de l'argent, qui a pris des risques pour aimer. »

La plus grande différence entre les deux parties de *Monte-Cristo*, c'est peut-être l'importance des femmes dans celle-ci : cinq personnages forts, tous bien différents de par leur situation, leurs intérêts et leur caractère qui forment autant de ressorts au drame.

Il y a à nouveau Mercédès, mariée désormais à Morcef qui lui a donné un fils. Bénédicte Décary, qui incarnait dans la première partie, campe Haydée cette fois-ci, l'esclave, l'instrument de la vengeance de Monte-Cristo et... peut-être quelque chose en plus.

Valentine et M<sup>me</sup> de Villefort forment enfin un singulier antagonisme belle-mère/belle-fille qui vient enrichir l'intrigue.

L'autre grande différence, c'est que le présent spectacle ne fera pas de tournée, compte tenu de son ampleur. Cela a permis la mise en place d'un décor plus imposant et étagé qui permet un déroulement très rapide de l'action.

Après deux ans à adapter l'univers de Dantès, M<sup>me</sup> Bourget entend revenir à la création, sans pour autant renoncer à se plonger dans un autre texte de Dumas. Elle aimerait bien que toute la recherche qui a nourri son travail serve encore.

Quant à M. Bellefeuille, il rêve de week-ends Monte-Cristo. « On pourrait monter la première partie le vendredi, la seconde le samedi. Ou bien, la première en matinée et la deuxième en soirée. »

Qu'il soit entendu !

**LE COMTE DE MONTE-CRISTO, 2<sup>e</sup> PARTIE, d'Alexandre Dumas. Adaptation : Elisabeth Bourget. Mise en scène : Robert Bellefeuille. Au Théâtre Denise-Pelletier du 21 janvier au 5 février.**

FLASHES THÉÂTRE

D'autres premières

À l'automne, le Théâtre de la Pire Espèce a lancé la carte Premières pour inciter les gens à découvrir du théâtre « hors circuit » à Montréal. Il semble que l'idée fait son chemin, puisqu'on vient d'annoncer que cinq créations théâtrales s'ajoutent à la saison. On pourra donc assister aux premières représentations des pièces 2828 du Théâtre Deuxième Réalité, *Combats d'Ours panda racontée par un saxophoniste qui a une petite amie à Berlin* du collectif Les Ours, *La vraie vie est ailleurs* de Solo Production et *Le Doux Parfum du vide* du Point d'Exclamation Théâtre à moitié prix. Pour avoir accès à cette réduction, il suffit d'acheter la carte Premières au coût de 20 \$. Elle est en vente aux billetteries du Monument-National, de La Licorne et du Théâtre d'Aujourd'hui. Pour connaître toutes les productions au programme : [www.cartepremieres.com](http://www.cartepremieres.com)

Mon oncle Gavriila

Les finissants du Conservatoire d'art dramatique de Montréal présentent un exercice pédagogique à la Cinquième Salle de la Place des Arts. Sous la direction d'Igor Ovadis, ils jouent une adaptation théâtrale d'une nouvelle de Dostoïevski, *Le Songe de l'Oncle*. La pièce est présentée gratuitement du 21 au 29 janvier, à 20 h. Il faut réserver ses laissez-passer à la billetterie de la Place des Arts. Infos : 514 842-2112.

Théâtre jeunesse à l'Outremont

Deux pièces jeune public sont présentées à l'Outremont dans le cadre des Dimanches Jeunes Familles. La première, *Maita*, est une production du Théâtre de la Vieille 17 (Ottawa) et du Théâtre du Sable (Québec) qui raconte l'histoire d'une petite fille travaillant dans une usine de jouets en Asie. À l'affiche demain, elle s'adresse aux enfants de 7 ans et plus. Le 30 janvier, les 3 ans et plus pourront voir *Le Chien est la Pie*, de la compagnie belge Théâtre Maât. Olivier Nivart et Frédéric Lammerant réinventeront les fables de La Fontaine en abordant les thèmes du partage et de la solidarité. Infos : 514 495-9944. Réservations : 514 908-9090. Ève Dumas

SPECTACLES

**DANSE**  
**TANGENTE (840, Cherrier)**  
Série émergence avec Jean-Sébastien Lourdaïs : 20h30

**MAI (3680, rue Jeanne-Mance)**  
Héloïse Rémy, répétition publique : 16h.

**MUSIQUE**  
**UNIVERSITÉ CONCORDIA**  
Chœur Les Voix de la Montagne. Dir. Bruno Dufresne : 20h.

**VARIÉTÉS**  
**CABARET DU CASINO DE MONTRÉAL**  
*Si Alys m'était chantée* : du mar. au dim. : 13h30.

*Broadway*, comédie musicale. Du mar. au dim. : 21h.

**THÉÂTRE DU VIEUX-TERREBONNE – SALLE GENEVIÈVE GUÈVREMONT**  
Martin Petit : 20h.

**Disney ON ICE**  
Produced by Feld Entertainment

WALT DISNEY'S  
**100 ANS DE MAGIE**

**BILLETS EN VENTE AUJOURD'HUI À 10 H !**

**du 2 au 6 mars** Centre Bell

**Billets : Billetterie du Centre Bell / Admission**  
514.790.1245 / 1 800 361.4595 / [www.admission.com](http://www.admission.com) / [www.geg.ca](http://www.geg.ca)

MER	JEU	VEN	SAM	DIM
2	3	4	5	6
19 h (F)	15 h (F) 19 h (A)	15 h (F) 19 h (A)	11 h (F) 15 h (F) 19 h (A)	11 h (F) 15 h (A)

F : Performance en français  
A : Performance en anglais

**Ventes aux groupes : 514.925.2561**

**VENEZ RENCONTRER LES AUTEURS DE L'AUTO 2005 AU KIOSQUE DE LA PRESSE DU SALON INTERNATIONAL DE L'AUTO DE MONTRÉAL**

Le guide pratique pour passionnés et consommateurs avertis  
Les Éditions LA PRESSE  
**L'AUTO 2005**  
266 MODÈLES ANALYSÉS

ÉRIC LEFRANÇOIS  
ALAIN McKENNA  
ÉRIC DESCARRIES  
ALAIN RAYMOND

<b>Alain McKenna</b>	Samedi 15 janvier 13h à 16h Dimanche 16 janvier 13h à 16h
<b>Alain Raymond</b>	Jeu 20 janvier 14h à 18h
<b>Éric Lefrançois</b>	Vendredi 21 janvier 19h à 21h Samedi 22 janvier 11h à 14h
<b>Éric Descarries</b>	Samedi 22 janvier 14h à 17h

**ET VENEZ PROFITER DE NOTRE OFFRE SPÉCIALE À L'ACHAT DU LIVRE L'AUTO 2005**

Les Éditions LA PRESSE

ARTS ET SPECTACLES

DOCUMENTAIRE

# Nézet-Séguin et «son» Requiem

CLAUDE GINGRAS

La profonde fascination que la musique de Brahms et en particulier le *Requiem allemand* exerce depuis toujours sur le jeune chef de l'Orchestre Métropolitain du Grand Montréal, Yannick Nézet-Séguin, a inspiré au cinéaste Hugo Latulippe un documentaire d'une heure, intitulé *Le Maestro*, qu'on pourra voir demain soir à Radio-Canada. Noter le changement d'heure : 22 h 30 et non 23 h, comme on nous l'avait d'abord annoncé.

Nézet-Séguin rappelle qu'il avait choisi le *Requiem allemand* — *Ein deutsches Requiem*, selon le titre original — pour ses grands débuts de chef d'orchestre, le 23 mai 1997, à la basilique Notre-Dame. Depuis, il est remonté à la source. La caméra le suit jusqu'aux archives du Musikverein de Vienne, scrutant le manuscrit jauni, et le montre ensuite chez lui, la partition sur son

piano, préparant une nouvelle audition de l'oeuvre.

Donnée l'an dernier à la salle Maisonnette et dans trois églises de Montréal, cette reprise fait l'objet d'un intéressant jeu d'images : sans interruption, la musique alterne, puissante et envahissante, entre des séquences de répétitions chorales et le produit fini, écouté par la foule silencieuse massée dans la quasi-obscureté de l'église Notre-Dame-des-Sept-Douleurs, de Verdun.

Dirigeant de mémoire, Nézet-Séguin apporte à l'oeuvre une ferveur totale et presque sensuelle. On aimerait que la caméra nous le montre davantage ainsi, transfiguré par la musique, et passe moins de temps dans la cuisine des répétitions où propos terre à terre et farces plates enlèvent beaucoup de sérieux au sujet — pis encore, surprennent énormément dans la bouche du jeune musicien qu'on admire tant.



OÙ, QUAND, COMMENT...  
**LP[2]**  
Tous les jeudis dans  
**LA PRESSE**

CE QU'ON A LU,  
  
CE QU'ON EN PENSE.  
**LECTURES**  
Le dimanche dans  
**LA PRESSE**

TOUS LES SCÉNARIOS...  
  
**CINÉMA**  
Tous les samedis dans  
**LA PRESSE**

## Sur scène près de chez vous!

**Pour découvrir la programmation complète de chacune des salles, consultez leur site Web!**



**BELCÉIL**  
Centre culturel de Belcélil  
(450) 464-4772  
[www.diffusionscoullisse.ca](http://www.diffusionscoullisse.ca)

**CHÂTEAUGUAY**  
Salle Jean-Pierre-Houde  
(450) 698-3100

**GATINEAU**  
Salle Jean-Després  
La Basoche  
(819) 595-7455  
[www.ville.gatineau.qc.ca](http://www.ville.gatineau.qc.ca)

**JOLIETTE**  
Centre culturel de Joliette  
(450) 759-6202  
[www.cultjoliette.qc.ca](http://www.cultjoliette.qc.ca)

**L'ASSOMPTION**  
Théâtre Hector-Charland  
(450) 589-9198, poste 5  
[www.hector-charland.com](http://www.hector-charland.com)

**LAVAL**  
Salle André-Mathieu  
(450) 667-2040  
[www.salleandremathieu.com](http://www.salleandremathieu.com)

**LONGUEUIL**  
Théâtre de la Ville  
(450) 670-1616  
[www.theatredelaville.qc.ca](http://www.theatredelaville.qc.ca)

**MANIWAKI**  
Salle Gilles-Carle  
(819) 449-1651

**MONT-LAURIER**  
Muni Spec Mont-Laurier  
(819) 623-1833

**MONT-TREMBLANT**  
Scène-Art  
(819) 425-8531

**SAINT-EUSTACHE**  
Centre d'art  
La petite église  
(450) 974-2787  
[www.lapetiteeglise.com](http://www.lapetiteeglise.com)

**SAINT-HYACINTHE**  
Société de Diffusion de Spectacles de Saint-Hyacinthe  
(450) 778-3388  
[www.sds-st-hyacinthe.qc.ca](http://www.sds-st-hyacinthe.qc.ca)

**SAINT-JEAN-SUR-RICHELIEU**  
Cabaret-Théâtre du Vieux Saint-Jean  
1 888 443-3949  
[www.spec.qc.ca](http://www.spec.qc.ca)

**SAINT-JÉRÔME**  
En Scène  
(450) 432-0660  
[www.enscene.ca](http://www.enscene.ca)


**SAINTE-GENEVIÈVE**  
Salle Pauline-Julien  
(514) 626-1616  
[www.pauline-julien.com](http://www.pauline-julien.com)

**SAINTE-THÉRÈSE**  
Théâtre Lionel-Groulx  
(450) 434-4006  
[www.theatrelg.com](http://www.theatrelg.com)

**SOREL-TRACY**  
Azimut diffusion  
(450) 743-2785  
[www.azimutdiffusion.com](http://www.azimutdiffusion.com)

**TERREBONNE**  
Théâtre du Vieux-Terrebonne  
(450) 492-4777  
[www.theatreduvieuxterrebonne.com](http://www.theatreduvieuxterrebonne.com)

**VALLEYFIELD**  
Salle Albert-Dumouchel  
(450) 373-5794  
1 800 842-5794  
[www.valspec.qc.ca](http://www.valspec.qc.ca)

  
**Réseau Scènes**  
Réseau Scènes regroupe 19 diffuseurs de spectacles professionnels et s'intéresse à toutes les disciplines des arts de la scène.

  
Patrimoine canadien Canadian Heritage

Culture et Communications Québec   
  
musicaction Canad

**LA PRESSE**

## blues

**Colin James**  
LAVAL :: 25 janvier

## chanson

**Dan Bigras**  
TERREBONNE :: 3 février  
SAINTE-GENEVIÈVE :: 12 février  
SAINTE-THÉRÈSE :: 27 février

**Isabelle Boulay**  
LAVAL :: 14 février

**Audrey DeMontigny**  
L'ASSOMPTION :: 21 janvier

**Dumas**  
SAINT-JEAN-SUR-RICHELIEU :: 22 janvier

**Plume Latraverse**  
LAVAL :: 22 janvier

**Daniel Lavoie**  
SAINT-JEAN-SUR-RICHELIEU :: 4 février  
L'ASSOMPTION :: 10 et 11 février

**Gino Quilico**  
LAVAL :: 13 février

**Anne Sylvestre**  
LONGUEUIL :: 5 février

**Amélie Veille**  
SAINTE-THÉRÈSE :: 21 janvier

## musique

**The International Guitar Night**  
BELOEIL :: 21 janvier  
L'ASSOMPTION :: 22 janvier

**Jorane**  
SAINTE-THÉRÈSE :: 16 janvier  
L'ASSOMPTION :: 3 février  
SAINTE-GENEVIÈVE :: 5 février  
SAINT-HYACINTHE :: 12 février

**Florant Volant**  
BELOEIL :: 22 janvier

**Taima**  
LONGUEUIL :: 21 janvier

## humour

**Michel Barrette**  
L'ASSOMPTION :: 20 février

**Chantal Fleury**  
CHÂTEAUGUAY :: 28 janvier

## théâtre

**Lentement la beauté**  
Théâtre Niveau Parking  
L'ASSOMPTION :: 25 janvier  
LONGUEUIL :: 26 et 27 janvier  
SAINT-HYACINTHE :: 6 février

**Les Monologues du vagin**  
TERREBONNE :: 21 janvier

zone 3 présente

# FRANCIS CABREL

## Théâtre St-Denis

Hull  
**COMPLÈT** 10 janvier

Québec  
**COMPLÈT** 23 janvier

Sherbrooke  
31 janvier  
1-819-820-1000

**COMPLÈT** 20 janvier 2005

# Supplémentaire le Dimanche 30 janvier

nouvel album disponible

en collaboration avec **AIR FRANCE** **105.7** **Radio-Canada** **LA PRESSE** **CKOI 96.9 FM**

**Château St-Denis 1** **Berri-UOAM**  
1594 rue St-Denis  
Renseignements: 514-849-4211  
Théâtre St-Denis 12h à 21h (frs de service)

Achats téléphoniques: **TEL-SPEC 514-790-1111**  
Sans frais 1 800-848-1594  
[www.tel-spec.com](http://www.tel-spec.com) **TEL-SPEC**

## ARTS ET SPECTACLES

## THÉÂTRE

## Percer le mystère Persée

ÈVE DUMAS

Devant moi, dans un restaurant vietnamien de la rue Saint-Denis, j'ai trois chercheurs affamés. Ils reviennent d'une nouvelle séance de fouilles dans la salle Jean-Claude Germain du Théâtre d'Aujourd'hui. Au nom du Théâtre de la Pire Espèce, Olivier Ducas, Mathieu Gosselin et Francis Monty ont déterré le mythe de Persée pour le soumettre à leurs expérimentations théâtrales aussi jouissives que subversives.

Sur scène, les trois auteurs, metteurs en scène et interprètes de *Persée*, fable archéo-mythologique, seront des archéologues excentriques qui, au début du 20<sup>e</sup> siècle, essaient de démontrer l'existence du héros mythologique Persée. Or, le fabuleux les fera dévier de leur trajectoire et les plongera au cœur du mythe, dans une étrange quête personnelle qui leur coûtera la confiance de la communauté scientifique.

Olivier Ducas et Francis Monty, codirecteurs artistiques de la compagnie, mijotent ce projet depuis des années. Mathieu Gosselin s'est joint au duo en cours de route et ils ont réalisé ensemble plusieurs ateliers et laboratoires depuis l'été 2002. « L'idée de départ, qui remonte au tout début de la Pire Espèce (née en 1999) et même avant, était de faire du théâtre non pas à partir d'un thème, mais à partir d'une action, explique Francis Monty. Cette action, c'était la décapitation. On avait sorti quelques cas célèbres et, plusieurs années plus tard, c'est Persée qui est resté. »

Plusieurs années plus tard, aussi, la



Francis Monty, Olivier Ducas et Mathieu Gosselin incarnent ici des archéologues qui font une plongée dans l'inconscient et l'imaginaire.

décapitation de Méduse, qui semble être le seul événement que l'imaginaire collectif ait retenu du parcours de ce héros, n'est plus l'action centrale de la pièce. Les trois chercheurs sont allés voir au-delà de ce fait saignant. « C'est ce que font les archéologues. Ils fouillent, ils creusent, ils vont au-delà de la surface. Les nôtres font en plus une plongée

dans l'inconscient et l'imaginaire », raconte Francis Monty.

La pièce est également traversée par un discours sur la célébrité et la réussite : « C'est peut-être l'acte de la décapitation qui a rendu Persée célèbre, mais c'est tout ce qu'il y a autour qui compte », croit Olivier Ducas. « Et qu'est-ce que la réussite ? demande Francis Monty. Per-

sée devient un roi puissant, mais son rapport au sexe opposé est trouble. Il est entouré de femmes qui exercent des influences bizarres sur lui. Il finira seul avec la tête de Méduse encore dans son sac. » Mathieu Gosselin ajoute que Persée est un peu comme ces artistes et ces politiciens qui, un jour, ne deviennent qu'une « représentation de

leurs idées, une espèce de caricature d'eux-mêmes ».

Tel un site de fouilles archéologiques, la scène de la petite Salle Jean-Claude Germain s'animera de toute une galerie d'objets. « L'aspect brocante est encore plus fort que dans *Ubu sur la table* », constate Francis Monty. Chapeaux, casques, masques, poupées et autres objets complètent la distribution de cette pièce qui allie les deux formes préférées de la Pire Espèce, à savoir le théâtre d'objet et le jeu clownesque. Fans du marionnettiste Félix Mirbt, décédé en 2002, les créateurs de *Persée* se sont permis une référence esthétique aux masques du grand maître dans la physiognomie de certains personnages. Le spectacle lui est d'ailleurs dédié.

## Ubu reprend la route

En technique et en esprit, *Persée* n'est pas loin du spectacle qui a fait la renommée de la compagnie. Ici comme en Europe et au Mexique, *Ubu sur la table* a été joué plus de 400 fois. La production portative reprend la route de février à juin. Mais avant, le public montréalais aura droit à une représentation gratuite de *Ubu sourd la table*, le mercredi 26 janvier. Comme l'indique ce titre légèrement modifié, il s'agit d'une version pour les sourds que la Pire Espèce élabore depuis 2003 et qui a été présentée une cinquantaine de fois en France et en Belgique. Avec la complicité du comédien français Laurent Valo, qui fait la traduction simultanée du texte et participe aussi à la trame du spectacle, la compagnie travaillera à remettre son succès sur les rails, entre autres en formant un nouveau comédien. La demande est telle qu'on a dû créer une troisième équipe de tournée d'Ubu.

**PERSÉE est présenté à la Salle Jean-Claude Germain du Théâtre d'Aujourd'hui du 18 janvier au 5 février. UBU SOURD LA TABLE sera présenté une seule fois, également à la Salle Jean-Claude Germain, le 26 janvier à 17 h 30. L'entrée est libre.**

Nous sommes derrière vos stations de radio préférées.

**Astral Media**  
pour divertir votre monde

LES PRODUCTIONS MICHELINE SARRAZIN INC.  
en accord avec LES ARBRES VERTS présentent

**Anne Sylvestre**  
Les Chemins du vent

**22 JANVIER**  
Ste-Geneviève  
Salle Pauline-Julien  
(450) 626-1616

**25 JANVIER**  
Ste-Foy  
Salle Albert-Rousseau  
(418) 659-6710

**4 FÉVRIER**  
Terrebonne  
Théâtre du Vieux Terrebonne  
(450) 492-4777

**5 FÉVRIER**  
Longueuil  
Salle Jean-Louis-Millette  
(450) 670-1616

Également en TOURNÉE :  
18 janvier, Sherbrooke - 19 janvier, Gatineau  
20 janvier, Joliette - 27 janvier, Chicoutimi  
28 janvier, Baie Comeau - 29 janvier, New-Richmond  
6 février, Trois-Rivières

www.michelinesarrazin.com

Créez...  
et libérez votre esprit

**COURS D'ART**  
INSCRIVEZ-VOUS DÈS MAINTENANT

Cours débutant fin janvier.  
Débutant, intermédiaire, avancé

- peinture
- dessin
- aquarelle
- joaillerie
- vitrail
- céramique
- poterie
- sculpture
- et plus encore

Aussi, programme pour jeunesse et ados après l'école et le samedi

**CENTRE DES ARTS VISUELS**  
www.centredesartsvisuels.ca  
brochure gratuite

350 av. Victoria **488-9558** Métro Vendôme



**La fête des Neiges de Montréal**  
présentée par  
Hydro Québec

Vous faites la meilleure tarte au sucre du Québec?

**Participez au Grand rendez-vous sucré!**

Inscrivez-vous et courez la chance de gagner un voyage en Tunisie offert par Sultana Tours!

www.fetedesneiges.com ou au (514) 872-6120



Parc Jean-Drapeau

Montréal

LA PRESSE



sultanatours.com



en collaboration avec  
**AIR FRANCE**

**CIRQUE ÉLOIZE**  
*Nomade - La nuit, le ciel est plus grand*

**DERNIÈRE CHANCE  
À MONTREAL !**

24, 25 ET 26 FÉVRIER, 20 H, AU THÉÂTRE ST-DENIS  
MATINÉE LE SAMEDI 26 FÉVRIER, 14 H

Billetteries : (514) 790-1111 / www.theatrestdenis.com • www.ticketpro.ca / (514) 908-9090

**-M-**  
au Métropolis

**UN RETOUR ATTENDU  
APRÈS SON PASSAGE  
À GUICHETS FERMÉS  
AUX FRANCOFOLIES !**

25 ET 26 FÉVRIER, 20 H

Billetterie : www.ticketpro.ca / (514) 908-9090

Financière Sun Life présente

**O VERTIGO**  
*Passare, dernière création de Ginette Laurin*

en collaboration avec **artv**

**SPECTACLE DE CLÔTURE  
EN PREMIÈRE MONTREALISE !  
LA CRÉATION INTERNATIONALE  
CÉLÉBRANT LES 20 ANS D'O VERTIGO !**

« Invention à chaque pas,  
poésie dans chaque intention,  
tendresse dans chaque geste... »  
*La Voix du Nord, France*

« des moments d'une beauté  
troublante qui trôlent le sublime. »  
*The Guardian, Londres*

25 ET 26 FÉVRIER, 20 H  
AU THÉÂTRE MAISONNEUVE, PdA

Billetteries : (514) 842-2112 / www.pda.qc.ca • (514) 790-1245 / www.admission.com

Le Festival MONTREAL EN LUMIERE présente en collaboration avec

**artv**

**LES BALLETS  
TROCKADERO  
DE MONTE CARLO**

Quand le rire se fait classique !

**ENFIN À  
MONTREAL !**

22 ET 23 FÉVRIER, 20 H  
AU THÉÂTRE MAISONNEUVE, PdA

Billetteries : (514) 842-2112 / www.pda.qc.ca • (514) 790-1245 / www.admission.com

**PREMIÈRE  
MONTREALISE !**

Le Festival MONTREAL EN LUMIERE présente

Une collaboration artistique entre

**LOUISE LECAVALIER  
ET TEDD ROBINSON**

**COBALT**

Chorégraphie : Ted Robinson • Interprètes : Louise Lecavalier, Ted Robinson, Marc Boivin et Masaharu Imazu  
Éclairages : Jean-Philippe Trépanier • Répétitrice : France Bruyère

24 ET 26 FÉVRIER, 20 H  
AU THÉÂTRE OUTREMONT

Billetterie : www.ticketpro.ca / (514) 908-9090

Le Festival MONTREAL EN LUMIERE présente

**JUMP  
RHYTHM  
JAZZ  
PROJECT**  
*Tap dance et percussion des corps*

**UNE PERFORMANCE  
À COUPER  
LE SOUFFLE !**

15, 17 ET 18 FÉVRIER, 20 H  
AU THÉÂTRE OUTREMONT

Présenté de concert avec **FESTIVAL JAZZ**

Billetterie : www.ticketpro.ca / (514) 908-9090

En première partie :  
Yoel Diaz Quartet

**ARTURO  
SANDOVAL**

LE JAZZ AFRO-LATIN À SON MEILLEUR !

17 FÉVRIER, 20 H  
AU MÉTROPOLIS (FORMULE CABARET)

Billetterie : www.ticketpro.ca / (514) 908-9090

**MAINTENANT EN NOMINATION AUX  
GRAMMYS APRÈS LE SUCCÈS OBTENU  
AUX OSCARS ET À L'ADISQ !**

**LES TRIPLETTES  
DE BELLEVILLE**

**BEN CHAREST EN CONCERT**

19 ET 20 FÉVRIER, 20 H  
AU SPECTRUM DE MONTREAL

Billetterie : www.ticketpro.ca / (514) 908-9090

En collaboration avec le Festival MONTREAL EN LUMIERE

**USINE G** présente

**ALLADEEN**  
THE BUILDERS ASSOCIATION / MOTIROTTS

(En anglais, avec surtitres français)

DU 15 AU 19 FÉVRIER, 20 H **USINE G**

Billetteries : (514) 521-4493 • (514) 790-1245 / www.admission.com

Le Festival MONTREAL EN LUMIERE présente

**ICARO** Avec Daniele Finzi Pasca

Fondateur du Teatro Sunil à Lugano

**UNE VÉRITABLE  
PERFORMANCE !**

19 ET 20 FÉVRIER, 20 H  
AU THÉÂTRE OUTREMONT

Billetterie : www.ticketpro.ca / (514) 908-9090

Le Festival MONTREAL EN LUMIERE présente

**PROGRAMME BACH ET VENISE  
AINSI QUÉ VIVALDI,  
ALBINONI ET MARCELLO !**

**ORCHESTRE  
BAROQUE  
DE VENISE**

sous la direction de **ANDRÉA MARCON**

Pianistes : **KATIA et MARIELLE LABÈQUE**

21 FÉVRIER, 20 H  
AU THÉÂTRE MAISONNEUVE, PdA

Billetteries : (514) 842-2112 / www.pda.qc.ca • (514) 790-1245 / www.admission.com

**BILLETTERIES :**



Spectrum de Montréal : (514) 861-5851  
318, rue Sainte-Catherine Ouest  
Admission : (514) 790-1245  
www.admission.com



Place des Arts : (514) 842-2112  
www.pda.qc.ca  
175, rue Sainte-Catherine Ouest

**RENSEIGNEMENTS :**  
(514) 288-9955 • 1 888 477-9955  
WWW.MONTREALLENLUMIERE.COM

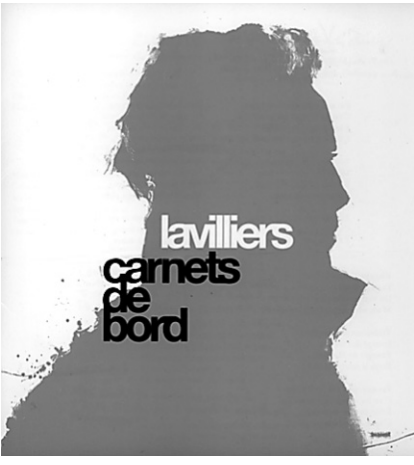
**FORAÎT « DANSE »**

À l'achat d'un billet pour  
*Passare de O Vertigo et Cobalt*  
AU GUICHET DU SPECTRUM UNIQUEMENT  
Recevez un troisième billet gratuit pour  
la première du spectacle *Jump Rhythm Jazz Project*, le 15 février.

Notez que les prix des billets n'incluent pas les taxes, les redevances ni les frais de services.

## ARTS ET SPECTACLES

## Urgence retrouvée



**Chanson**  
**Bernard Lavilliers**  
 Carnets de bord  
 ★★★★★  
 Dep / Barclay / Universal

« Entre passeur et passage, c'est le métier qui me plaît », résumant ces mots repiqués dans le chœur de *Voyageur*. Et l'on s'étonne d'y croire. Ce disque de Bernard Lavilliers ne sent pas le fond de culotte des *has been* en mal de succès. Vraiment pas. Depuis des années, il faut le dire, on a eu plutôt envie de rendre compte d'une presque caricature lorsqu'on a dépeint Bernard Lavilliers, manière

de Bob Morane gauchiste, romantique révolutionnaire enclin aux explorations nocturnes dans les méandres du Bronx, accro aux expéditions hasardeuses dans la jungle amazonienne ou dans la savane africaine. On ne croyait plus au personnage, on n'en retenait que les bombages de torse et les pétales de bretelles...

Cette désaffection remonte pour ma part aux déjà lointaines années 80. J'ai donc débarrassé ce disque sans enthousiasme pour me trouver finalement ravi par la finesse des airs, la qualité des sons et des mots, l'efficacité des accompagnateurs (le percussionniste Mino Cinelu, le bassiste



**Pop**  
**Annie Villeneuve**  
 Quand je ferme les yeux  
 ★★½  
 Musicor / Prod J / Select

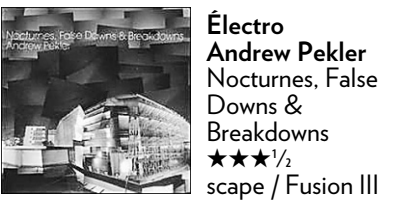
## Trouver sa voix

Annie Villeneuve a vu neuf collégues de la première cuvée de *Star Académie* lancer des albums avant le sien, *Quand je ferme les yeux*. Que les gens qui pensaient la voir suivre les traces musicales de son idole Céline Dion se détrompent. Plusieurs des 10 chansons de son disque empruntent une avenue folk et acoustique convenablement pop, avec une voix plus intimiste que celle de la nouvelle porte-parole d'Air Canada. Sur plusieurs ballades, coécrites en grande partie avec son copain Dany Bédar, l'interprétation n'est toutefois pas à point. Tantôt la voix n'est pas assez feutrée, tantôt elle n'est pas suffisamment rauque à la Marie-Chantal Toupin pour accompagner la complainte des mélodies. On sent que la chanteuse de 21 ans se retient pour ne pas pousser la note un peu plus haut. Chanter sur des arrangements plus dynamiques ne serait-il pas plus naturel ? C'est ce que porte à croire le premier extrait radio, *Tomber à l'eau*, un tube plus accrocheur, plus jeune, où, en plein dans son élément, Annie Villeneuve laisse ses cordes vocales se dégourdir...

⊕ **Le naturel de Tomber à l'eau**

⊖ **Une voix qui se cherche**

Émilie Côté  
 collaboration spéciale



**Électro**  
**Andrew Pekler**  
 Nocturnes, False Downs & Breakdowns  
 ★★★★★  
 scape / Fusion III

## Bébitte jazzoïde

Les fans du label allemand scape savent généralement à quoi s'attendre de la part de cette écurie : des productions aériennes, minimales, délicates, construites avec un souci de complexité. Cependant, ce deuxième disque du producteur d'origine américaine établi à Berlin Andrew Pekler risque bien de surprendre. Son esthétique première est celle du free-jazz, des notes folles qui s'échappent sur les albums fusion de Miles Davis. *Nocturnes, False Downs & Breakdowns* est un titre curieusement descriptif : musique à écouter tard le soir, compositions hasardeuses, collage de chutes de studio où rien ne semble prévu, assemblage de tensions et de relâche d'un batteur aux bords de l'épuisement. Les sparages résolument jazz donnent l'impression que Perkler cherche une direction à prendre à travers les mailles du filet technologique, des séquenceurs et synthétiseurs, qui, discrètement, font détailler des musiciens virtuels. Intrigant musique à déguster dans l'intimité.

⊕ **Le sentiment de fragilité**

⊖ **Le côté brouillon**

Philippe Renaud  
 collaboration spéciale



**Pop**  
**Martine St. Clair**  
 Tout ce que j'ai  
 ★★★★★  
 Atlantis / Select

## Sur la bonne voie

Martine St. Clair s'est longtemps cherchée ; il semble que ce processus tire à sa fin. Après l'album *Caribou* et l'effet destructeur de la chanson *Lavez lavez* qui en fut le principal extrait, tout est devenu laborieux pour la chanteuse. La superbe blonde n'a pas lâché le morceau pour autant, s'est accrochée à ses convictions, s'est prise en main. Elle a aussi dû se prendre la tête, car la plupart de ses enregistrements subséquents ont ménagé la chèvre et le chou et n'ont atteint que de piètres objectifs. Cette fois, Martine St. Clair se rapproche du but : dans *Tout ce que j'ai*, elle affirme son identité artistique, elle s'y révèle dans l'émotion et la sincérité, elle y vibre au plus fort de ses capacités. Très impliquée dans le processus de création, elle a cueilli des rimes de qualité, échantillonné des sons élégants, adapté *Moon River*, relu *Mon amour mon ami*, réuni une équipe aguerrie — menée par le claviériste Peter Rinaldo, proche collaborateur de Nicola Ciccone. Toujours en voix, St. Clair nous soumet discrètement cette douzaine de titres, évoluant dans une zone mitoyenne de la pop adulte, certes plus riche que ce que la variété « convergente » ou les vedettes de la variété légère ont à nous offrir.

⊕ **Cohérence artistique**

⊖ **Manque d'audace**

Alain Brunet



**Électro**  
**Playgroup**  
 Reproduction  
 ★★★★★  
 Peacefrog / Output / Fusion III

## La touche Playgroup

Le producteur, remixeur, DJ et touche-à-tout Trevor Jackson (alias Playgroup) — il a fait ses débuts dans le métier en créant des pochettes de disques ! — compile 16 de ses remix pour le plaisir de ses nombreux fans. Jackson a été très actif au cours des deux dernières années, d'abord en s'immergeant dans la mouvance electroclash tout en cultivant un son qui lui est propre, plein de classe et épuré. En pilotant la destinée de son label Output depuis 1996, Jackson a ensuite mis au monde nombre d'artistes appréciés. Cette rétrospective de remixes (deux CD) baptisée *Reproduction* est généreuse : les versions incluses, remixes de Radio 4, Chicks on Speed, Soft Cell, The Rapture, les Montréalais de Chromeo et Yello sont toutes délicieuses — il y a même la reprise de Depeche Mode que Jackson avait concoctée pour son album *DJ Kicks*. Le premier disque paraît plus bigarré, se collant davantage aux versions originelles, étalant les influences disco, house, funk et hip hop ; la facture du deuxième disque est beaucoup plus planante, stérilisée, prévisible même par moments, mais ô combien envoûtante.

⊕ **Le meilleur de Jackson**

⊖ **Pour amateurs avertis**

Philippe Renaud  
 collaboration spéciale



**Rock**  
**Fiery Furnaces**  
 E.P.  
 ★★★★★  
 Rough Trade / Sanctuary

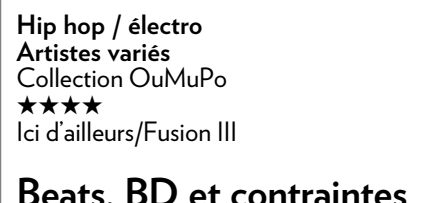
## Dense et tordu

Fiery Furnaces n'a visiblement aucune envie de câliner et de bercer les oreilles qui s'approchent de ses disques. Sa pop éclatée est dense, multidirectionnelle. Que le duo formé des Matthew et Eleanor Friedberger plonge dans l'électropop dissipé ou le indie rock opératique, il multiplie les enchevêtrements mélodiques, les contrastes et les jeux de textures. Difficile à suivre ? Un peu, oui. Mais ce goût du risque et de l'aléatoire donne aussi lieu à de bons moments. Moins d'un an après la sortie de *Blueberry Boat*, opéra-rock déjanté très remarqué dans l'underground, Fiery Furnaces revient avec une compilation de 10 titres et d'un peu plus de 40 minutes curieusement intitulée *E.P.* L'entrée en matière est aussi réussie que provocatrice : une reprise étonnamment pop de *Single Again*, chanson traditionnelle sur une fille prise dans le cercle vicieux de la violence conjugale. La légère *Here Comes the Summer* et *Tropical Iceland* amusent de manière bien moins troublante. Fiery Furnaces a l'esprit vif, mais cet *E.P.* chargé se révèle aussi confus vers la fin. De la pop qui demande un petit effort.

⊕ **La voix d'Eleanor Friedberger**

⊖ **Chargé et légèrement confus**

Alexandre Vigneault



**Hip hop / électro**  
 Artistes variés  
 Collection OuMuPo  
 ★★★★★  
 Ici d'ailleurs/Fusion III

## Beats, BD et contraintes

Voilà une idée pas banale, inspirée du mouvement OuLiPo (l'Ouvroir de Littérature Potentielle) qu'ont fondé Raymond Queneau et François Le Lionnais dans les années 60. Transposant le jeu des contraintes de l'OuLiPo à la création musicale, des producteurs hip hop et scratcheurs s'associent au bédéiste Étienne Lécroart (lui-même membre d'un Ouvroir de Bande dessinée Potentielle) pour présenter un album ludique, spontané et détonant. Les contraintes musicales qu'ont dû respecter Rob Swift (des X-Ecutioneers), Gravitité Zéro, Buck 65 et autres sont simples : ne jamais travailler sur ses pièces avant minuit et demander à maman de donner un titre à la composition. Les textes (rappés en français, en anglais et chantés en espagnol) sont aussi surréalistes que l'esprit du mouvement originel. Musicalement, on tend vers la marge du hip hop, alliant ces rythmes au drum & bass, à l'électronique minimale et à la musique arabe. Le disque comprend une bande dessinée qui se lit de gauche à droite ou de bas en haut... Une série de projets à surveiller — Mr Neveux, DJ Krush et Readymade préparent d'ailleurs leurs expérimentations OuMuPo, pour Ouvroir de Musique Potentielle !

⊕ **Idee folle**

⊖ **Un peu de répétition**

Philippe Renaud  
 collaboration spéciale

Robbie Shakespeare, le batteur Sly Dunbar, l'harmoniste Grégoire Maret, etc.), l'enthousiasme des duettistes (l'Ivoirien Tiken Jah Fakoly et la Capverdienne Cesaria Evora), la pertinence de la réalisation, surtout par l'inspiration de son protagoniste. On n'y découvre pas un nouveau Lavilliers, remarquez. On y retrouve un Lavilliers au sommet de ses possibilités, débarrassé — provisoirement ? — de ses fanfaronnades et crises d'ostentation.

Le chanteur y croise les mêmes deltas, repasse au Brésil ou en Jamaïque, ratisse des zones urbaines relativement similaires qu'à la belle époque — Brooklyn, cette fois... à quand Montréal-Nord ? — mais il y a cette urgence retrouvée. Il y a ces mélodies captées dans les étoiles, il y a cette substance des disques qui restent. Les mises en contexte du parolier frappent l'imaginaire, les inégali-



**Rock**  
**The Black Maria**  
 Lead Us To Reason  
 ★★½  
 Victory

## Quelques éclairs de génie, mais...

Voilà le genre de *band* qui donne des munitions à ceux qui affirment que le rock très pesant tourne en rond. The Black Maria, c'est un groupe canadien, formé d'anciens membres de groupes canadiens (pas assez importants pour qu'on les nomme), qui s'amuse à faire un type de rock souvent grossier qui ne mène nulle part. Un rock sans nuances et sans subtilité, qui reste parfois à la remorque du genre grunge, avec ses guitares trop bavardes et ses textes trop déprimants. Bref, un rock anonyme, perdu dans les couloirs du temps qui passe. Bien sûr, on sent ici une volonté d'aller plus loin, sur la jolie *The Lines We Cross* ou sur la très intense et très réussie *Mirrors and Cameras*, sans doute le meilleur titre du groupe. Mais c'est tout. Le reste, c'est des pièces qui s'enchaînent et qui se perdent dans un tourbillon de clichés déjà mille fois entendus à la radio. Ils ont parfois de bonnes idées, les Black Maria. Ils ont parfois de bons arrangements en tête. Malheureusement, ces éclairs de génie sont trop rares pour qu'on puisse vraiment s'y attarder.

⊕ **Les arrangements, parfois**

⊖ **Trop de clichés**

Richard Labbé



**Jazz**  
**Normand Guilbeault Ensemble**  
 Mingus Erectus  
 ★★★★★  
 Ambiances Magnétiques

## L'esprit de Mingus parfaitement évoqué

Le contrebassiste montréalais a toujours voué une grande admiration à Charles Mingus ; il a maintes fois évoqué le legs de son aîné au cours des 15 dernières années. Les efforts de Normand Guilbeault sont ici récompensés : il a accompli à mon sens le plus beau disque de sa carrière. *Mingus Erectus* ferait grandement plaisir au contrebassiste disparu à la fin des années 70, car il allie toutes les qualités de son approche légendaire : présence de solistes impétueux et virtuoses (particulièrement Mathieu Bélanger aux clarinettes et Jean Derome aux saxes et flûte), soutien rythmique impeccable, variations singulières des tempi, improvisation collective des plus ferventes, éloquents déconstructions harmoniques. Et, bien sûr, ce côté baveux, irascible et dénonciateur de Mingus. On peut goûter à son irrévérence superbe notamment dans la reprise de *Fable of Faubus*, qui évoquait naguère un gouverneur raciste de l'Arkansas (Orville Faubus) et adaptée cette fois à George W. Bush que Guilbeault et ses collègues ne tiennent (évidemment) pas en haute estime.

⊕ **L'esprit préservé de Mingus**

⊖ **La modestie de la production**

Alain Brunet

## DISQUES

tés décrites attisent le sens critique, les propos altermondialistes ou environnementalistes me semblent justes sans qu'on en garde une impression de préchi-précha. Même *La Mort du Che*, qui traite d'une célèbre exécution survenue alors que le fond de l'air était rouge, n'a rien d'empoussiéré ; mise en rimes, cette reconstitution historique s'avère au contraire puissante et magnétique.

La conjoncture, il faut dire, favorise un retour à gauche dans le monde de la chanson (un fait notoire au Québec comme en France). Et, semble-t-il, celui de Bernard Lavilliers.

⊕ **L'inspiration du vétéran**

⊖ **L'état des mêmes lieux**

Alain Brunet



**R&B**  
**John Legend**  
 Get Lifted  
 ★★★★★  
 Sony / Columbia

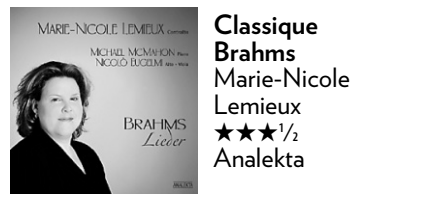
## Bientôt une légende ?

C'est l'histoire classique du petit surdoué qui ne rate jamais son coup. À peine la mi-vingtaine, John Legend a déjà tout fait : dirigé la chorale d'une église pendant neuf ans, lancé deux albums indépendants et collaboré avec quelques gros noms de la musique pop, dont Janet Jackson, Alicia Keys et les Black Eyed Peas. Le voici qui marche seul, avec la très puissante Sony derrière lui. Encore une fois, le surdoué remporte son pari ; *Get Lifted*, son premier album dans les grandes ligues, est un bijou de musique soul. Ici, pas question de pop guimauve et de ballades sirupeuses formatées pour la radio. Notre homme a trop de soul pour ça. Il y a cette voix qui transmet des tonnes d'émotions, ces doigts agiles qui pianotent des mélodies à la limite de la perfection, ces arrangements qui évoquent le son du Philadelphie chaud des *seventies*. Parmi les grands moments : la touchante *Ordinary People*, qui fait tant penser au Stevie Wonder de la belle époque, *Number One* avec le pote Kanye West ou l'hilarante *I Can Change* avec Snoop Dogg. Finalement, John Legend a un nom prédestiné. Encore quelques savoureuses galettes comme celle-là, et puis il deviendra assurément une légende de la soul.

⊕ **Les arrangements, les voix**

⊖ **On cherche encore**

Richard Labbé



**Classique**  
**Brahms**  
 Marie-Nicole Lemieux  
 ★★★★★  
 Analekta

## Aimez-vous Brahms ?

Le contralto Marie-Nicole Lemieux se révèle ici dans son élément, en plein romantisme germanique, avec un programme tout Brahms. Elle aborde avec beaucoup d'engagement quatre opus de lieder de Brahms réunis soit en recueil (*Neun Gesänge* op. 69, *Vier ernste Gesänge* op. 121), en cahier (*Sechs Lieder* op. 86), ou en groupes de lieder (*Zwei Gesänge* op. 91). Soutenue de belle façon par le pianiste Michael McMahon et l'altiste solo de l'OSM, Nicole Eugelmi (pour le court opus 91), Marie-Nicole démontre ses belles couleurs vocales mais aussi ses limites, dans le souffle notamment qui escamote certaines fins de phrase, et la fait détonner ici et là dans les aigus. Bien qu'elle se lance peu tôt dans les *Quatre Chants sérieux*, ultime testament musical de Brahms, Marie-Nicole Lemieux réussit étonnamment à incarner ces textes denses et sombres. Son interprétation du *O Tod, wie bitter bist du* (...) vaut à lui seul l'achat du disque. Si cette version ne déçoit pas celles de Ferrier, Anderson ou Stutzmann, elle offre un riche avant-goût de ce que le contralto québécois pourrait faire avec les mêmes oeuvres, dans cinq ou 10 ans. Parfois, l'attente en vaut la peine.

⊕ **Quatre Chants sérieux**

⊖ **Pochette bâclée**

Guy Marceau  
 collaboration spéciale

En première partie : Yoel Diaz Quartet

**ARTURO SANDOVAL**

17 FÉVRIER, 20 H, AU MÉTROPOLIS

ACHETEZ VOS BILLETS

TICKETPRO

www.ticketpro.ca (514) 908-9090

En personne au Spectrum 318, rue Sainte-Catherine Ouest

STEPHEND

# Madame Pag

ALAIN BRUNET

**Automne 2003. Le gala de la Société canadienne des auteurs, compositeurs et éditeurs de musique (SOCAN), cette fête plus ou moins intime des créateurs de la musique et de la chanson réunis sous le parasol de la société d'ayants droit, a toujours son lot de surprises.**

En voici une. Au cocktail précédant la cérémonie officielle, une petite dame française se présente à moi. Rapidement, on repère un cas. Intelligence du propos, apparence d'opiniâtreté, évidente fleur de peau, rock dans le plexus, absolument aucune autocensure. De toute évidence, cette parfaite inconnue carbure à l'urgence... Missile dur à suivre? se questionne-t-on intérieurement pendant qu'on lui cause en toute convivialité.

La conversation suit son cours, Stephend m'annonce qu'elle est chanteuse et que je devrais vraiment assister à un de ses récitals. Bon, bon... Elle insiste, je pourrais me défilier poliment, mais il y a quelque chose de magnétique dans ce personnage devant lequel je reste cloué. Il y a du feu, il y a de l'eau, il y a des neurones et des tripes qui fonctionnent à plein régime.

La conversation dérive heureusement sur nos vies familiales respectives. Elle me dit qu'elle habite à Montréal depuis peu, qu'elle a un fils adolescent, qu'elle vit avec le père de son fils.

Et qui est le père de son fils? Michel Pagliaro. Oui madame.

Étonné (un euphémisme), je lui communique toute mon admiration à l'endroit de son conjoint... et je lui communique mon espoir que Pag accouche enfin d'un album. « T'inquiète pas, il va le sortir », annonce-t-elle, péremptoire. Elle arrive presque à me convaincre! Justement, le rockeur légendaire est à quelques mètres de la conversation. Il se joint à nous, nous fraternisons.

La vie suit son cours, je finis par plus ou moins oublier ce court épisode. Un peu plus d'une année s'écoule, Pag m'appelle, juste avant Noël. Il me dit qu'il voudrait me remettre *Live sur terre*, un disque de Stephend. Que je devrais peut-être le rencontrer pour écouter ce matériel. Je remets ça après les Fêtes.

De retour à la salle de rédaction, je constate que Pag a laissé un message dans ma boîte vocale. Nous prenons rendez-vous: le lendemain, je me retrouve à son studio dans le quartier Centre-Sud. Pag m'accueille, on s'assoit près d'une console sur laquelle



PHOTO PIERRE McCANN, LA PRESSE ©

**Stephend est non seulement la femme de Pag, elle est aussi une chanteuse qui a galéré en masse.**

conclut illico que Stephend a quelque chose de puissant. Qu'on la rencontrera le lendemain, au domicile familial.

### Petite bombe d'énergie

Elle ouvre la porte en ce mercredi matin, on est en pays de connaissance. On retrouve cette petite bombe d'énergie qui ne lâche pas le morceau. Gamine, Stephend a voulu être journaliste, animatrice de télé, actrice de cinéma, actrice de théâtre, finalement chanteuse. Elle avait eu la piqure de la chose publique lorsqu'elle eu la chance d'interviewer des sommités comme l'écrivain Bernard Clavel, dans le cadre d'une émission destinée aux jeunes...

Elle m'apprend qu'elle a connu Pag à l'époque où ce dernier vivait à Paris et faisait sa musique tout en évoluant au sein d'une tribu d'artistes éminents dont Jacques Higelin, pour qui il a réalisé maints enregistrements. Qu'elle a renoué avec Pag il y a cinq ans et qu'elle habite Montréal depuis

Je lui dis avoir écouté son disque à deux reprises, que les mélodies y sont belles, que sa voix est intéressante, que les émotions contiennent une douleur certaine, sauf exception.

« Ces chansons ne sont pas lourdes ni tristes, rétorque-t-elle. Elles sont plutôt nostalgiques. Nostalgie de l'amour, des époques passées... Il y a aussi du lyrisme. Mais pas de la tristesse. On n'avance pas avec de la tristesse, on avance avec le sourire malgré tout. Bien sûr, mon chemin n'a pas été des plus faciles, il y a eu des obstacles, je n'ai pas été une enfant choyée, j'en traîne encore les blessures... Et une des façons de les guérir, c'est de chanter. Mais pas à tout prix: je suis une personne qui a du caractère, on ne me met pas où je n'ai pas envie d'aller. »

Stephend estime que ses chansons sont autobiographiques et s'inscrivent dans une tradition de chanson française.

« Car j'aime beaucoup la chanson française, de Bécud à Bashung en passant par Ferré et Barbara. Ce sont mes influences. J'admets que certaines productions de mes chansons sont surannées, mais il faut rappeler que je les ai faites sur une longue période, c'est-à-dire une douzaine d'années. Des musiciens de Bashung, Berger, Nougaro, Gainsbourg ou même Paul McCartney ont d'ailleurs participé à ces nombreuses séances. « Bien sûr, ça a été décourageant de ne pas sortir de disques mais j'ai toujours bien vécu de la musique. Je n'ai pas besoin de grand-chose, il faut dire. Il me faut un appartement, de quoi bien manger, boire, dormir et créer. Bien sûr, j'aime le luxe comme tout le monde, les palaces, les belles motos, les voitures de collection, les vacances au bord de la mer, les choses qui font rêver... Je suis normale, quoi. »

À Paris comme ailleurs en Europe francophone, elle a bossé sans cesse, elle tente de faire de même de ce côté de la flaque. Modestement.

« Je n'ai pas honte de jouer seule avec une « bande orchestre ». Ils l'ont bien fait dans *Notre-Dame de Paris*, non? Mais je finirai bien par avoir mes musiciens. Je suis patiente. »

**STEPHEND se produit ce soir au Studio-Théâtre de la Place des Arts. Elle chantera aussi à la Station C (1450, rue Sainte-Catherine Est) les 19, 20 et 21. Pour infos: www.stephendmusic.com**

COURRIEL

Pour joindre notre journaliste: alain.brunet@lapresse.ca

## COLONNE DE SONS

ALEXANDRE VIGNEAULT

Une rubrique qui annonce déjà le printemps...

### BLACK CROWES SUR SCÈNE

Deux décennies et des poussières après sa formation, The Black Crowes, séparé depuis 2002, reprendra du service en mars. Pour quelques concerts du moins. Les frères Chris et Rich Robinson doivent se produire au Hammerstein Ballroom de New York du 22 au 26 mars, selon [MTV.com](http://MTV.com), mais les billets n'ont pas encore été mis en vente. La réunion scénique ne préfigure pas, jusqu'à preuve du contraire, un retour sur disque.

### GARBAGE DE RETOUR

Garbage annonce que son nouvel album, *Bleed Like Me*, sera en magasin le 11 avril, 10 ans après la toute première galette du groupe. Shirley Manson, particulièrement extatique, n'est pas seulement heureuse de voir l'album terminé, elle semble très satisfaite du résultat: « il est #?%! stellaire »... Euh, d'accord. Dave Grohl (Foo Fighters, Nirvana) y joue de la batterie sur l'une des 11 chansons, *Bad Boyfriend*. Shirley Manson doit par ailleurs apparaître à titre de chanteuse invitée sur le prochain disque de Queens Of the Stone Age, *Lullabies to Paralyze*, prévu pour le mois de mars.



Alex Kapranos

PHOTO REUTERS

### L'AVANT-FRANZ FERDINAND

Alex Kapranos, chanteur et guitariste de Franz Ferdinand, ainsi que son ancien groupe The Karella rééditeront, le mois prochain, leur unique album intitulé *Divorce At High Noon*. Des exemplaires originaux de ce disque publié pour la première fois en 1997 se vendent sur Internet jusqu'à 114\$, selon [NME.com](http://NME.com), alors qu'on peut déjà trouver des exemplaires de ce qui semble être une réédition japonaise de l'an dernier, à des prix oscillant entre 48\$ et 66\$. Est-ce que ça vaut le coup? « C'est un million de fois mieux que Franz Ferdinand, il y a des trompettes et c'est totalement cool », assure un usager du site [Amazon.com](http://Amazon.com). « Achetez ça sinon vous allez mourir. » Satisfait? De toute évidence. Convaincant?

**« Je suis une personne qui a du caractère, on ne me met pas où je n'ai pas envie d'aller. »**

on peut voir une liste de neuf chansons, celles de son album qu'on attend depuis la révolution tranquille. Pas très loin, une montagne de bandes qui contiennent une montagne de chansons inachevées...

— Et quand ça sortira, Pag?

— Quand ça sera prêt.

Et Pag de bifurquer sur le sujet qui nous occupe: le disque de sa femme.

« Je ne veux pas en beurrer épais parce que je suis avec elle, prévient-il. Mais je te dis franchement qu'elle est une grande artiste, pas le genre de chanteuse qui interprète le bottin téléphonique. Elle ouvre régulièrement pour mes spectacles, elle se produit seule, elle finit toujours par aller chercher ces auditoires qui gueulent qu'ils n'ont rien à foutre de la chanson française. Mais elle est capable d'aller te chercher », dit tendrement notre Pag, dont la main frôle mon avant-bras pour générer de l'électricité statique en guise de métaphore.

C'est pourquoi le fameux musicien a entrepris de réunir sur un disque les meilleurs enregistrements de sa compagne, pour ainsi la faire connaître au public local.

On écoute, on se dit que cette femme née de mère gitane et de père tunisien a vraiment quelque chose. Malgré les arrangements plus ou moins obsolètes de ses chansons, malgré ces emballages périmés, on

un peu plus d'une paire d'années. Qu'elle a déjà gagné une Victoire de la musique en tant que révélation féminine de l'année (en 1996), mais qu'elle préfère oublier cet épisode — en résulta une lutte de producteurs dont elle estime avoir fait les frais. Qu'elle fait aussi de la photo d'art, que des enfants et ados du voisinage sont ses sujets, que plusieurs mannequins débarquent aussi chez elle, qu'elle ira aujourd'hui prendre les photos d'un mariage entre un Amérindien et une Éthiopienne.

Et la chanson, Stephend?

« La chanson est arrivée tard pour moi. Il y a une vingtaine d'années, j'étais manager d'un poète chanteur, Émile Lloret et j'ai aussi fait la connaissance d'un musicien, Michel Pagliaro; ce sont eux qui m'ont plus ou moins mis le pied à l'étrier. Michel fut d'ailleurs la première personne qui m'a emmenée dans un studio d'enregistrement. Nous ne nous sommes revus que lorsque nos vies respectives nous l'ont permis. »

Pag était rentré à Montréal, elle était restée à Paris. Elle a toujours eu du travail là-bas, toujours gagné sa vie en tant que chanteuse depuis lors. Un producteur l'a prise en charge, elle a fait quatre albums qui n'ont jamais été distribués par une grande maison de disques. Une vie d'artiste avec des rames, en somme.



Chris Martin

PHOTO MARTIN TREMBLAY LA PRESSE ©

### LU

**« C'a été assez agité. On est passé par bien des chansons, bien des sonorités et bien des studios. On a mis du temps à comprendre qu'on devait se retrouver tous les quatre dans un local de répétition et jouer ensemble plutôt que de s'en remettre à la technologie. »**

— CHRIS MARTIN, évoquant l'écriture et l'enregistrement du troisième album de Coldplay, attendu en mars ou avril.

Votre Sommelier Maison

MAINTENANT EN LIBRAIRIE

1 000 NOUVEAUX VINS COMMENTÉS ET RÉPERTORIÉS

LES MEILLEURS RAPPORTS QUALITÉ-PRIX

2 500 HARMONIES VINS ET METS

**DES NOUVEAUTÉS!**

MISES À JOUR MENSUELLES ET GRATUITES SUR LE WEB

LISTE DES COUPS DE CŒUR

LES NOUVELLES INTERNATIONALES DU VIN

LES MEILLEURES BIÈRES DU MONDE ET DU QUÉBEC

DOSSIER ICEWINES CANADIENS

Les Éditions **LA PRESSE**

ANNIE VILLENEUVE

# Le fruit de ses récentes nuits blanches

ÉMILIE CÔTÉ  
COLLABORATION SPÉCIALE

Annie Villeneuve souffre d'insomnie depuis une semaine. Le fruit de ses récentes nuits blanches, pour reprendre le titre du premier album de son amoureux ? Rien de moins que son disque à elle, *Quand je ferme les yeux*, qui sera lancé lundi soir au Club Soda, puis qui garnira les tablettes des disquaires le lendemain.

À en croire les paroles de la chanson-titre, elle pense « trop fort » à son album avant de tomber dans les bras de Morphée et Dany Bédar n'est pas à ses côtés : *Quand je ferme les yeux / C'est que nous sommes tous les deux / Et si je pense à toi trop fort / Un simple soupir et je m'endors*, chante-t-elle à l'homme qu'elle aime.

Comme sur trois autres chansons du disque, la chanteuse de 21 ans a coécrit le texte avec le principal intéressé. « Il m'a donné confiance. Avec Dany, je n'étais pas gênée de montrer ce que j'avais écrit et de dire quand je n'étais pas à l'aise. Il n'y avait pas de barrière. »

Pour son premier CD, la Saguenéenne a collaboré à la moitié des chansons, tant au chapitre des textes que des mélodies, avec une équipe « formidable ». Outre Bédar, il s'agit de Tino Izzo (Roch Voisine, Mario Pelchat), Diane Cadieux (Audrey de Montigny), Éric Collard (Andrée Waters) et Richard Pelland, avec qui elle cosigne *Un homme*. Le thème qui l'inspire : l'amour, « que ce soit celui de ma famille, de mes amis ou de mon *chum* », incluant celui qu'elle porte



PHOTO ROBERT MAILLOUX, LA PRESSE ©

Annie Villeneuve a pris son temps pour concocter son premier disque, qui est de facture folk et acoustique.

à sa sœur jumelle Suzie, avec qui elle interprète en duo *S'il fallait*.

LA question : pourquoi avoir patienté si longtemps avant de lancer un album ? « Après la sortie de l'Académie, je n'étais pas prête. J'ai attendu, car je voulais me reconnecter avec moi-même. Quand on vit quelque chose d'aussi gros, on a besoin d'un peu de calme... On s'est demandé, ma sœur et moi, si

on allait faire un album ensemble. Puis, on s'est dit qu'il était mieux de se séparer professionnellement, car nos styles sont différents. Ça m'a permis de décider ce que je voulais faire. C'est pourquoi cet album-là me ressemble. »

Résultat : une facture folk et acoustique. Un style, convient Annie Villeneuve, qui s'éloigne de l'univers pop de son idole : Céline

Dion. « La musique qu'on fait n'est pas nécessairement celle qu'on écoute le plus. Les chansons avec beaucoup de guitares m'ont toujours beaucoup inspirée et touchée. »

En raison de cette orientation musicale, Annie Villeneuve ne voit pas d'inconvénient à lancer son premier disque après plusieurs de ses collègues de la première mou-

ture de *Star Académie*, soit les Wilfred, Marie-Élaine, Frank, Dave et Stef, Maritza, Emily et Marie-Mai. « On est tellement différents les uns des autres. On ne se ressemble en rien, à part qu'on a commencé avec 14 Centre Bell, souligne-t-elle en riant. On a tous des styles et des inspirations différents. De plus, voir que même après deux ans, j'ai encore autant d'appui, d'admiration et d'amour du public, ça me motive. »

Bien qu'elle ressente beaucoup de stress à l'approche du lancement de *Quand je ferme les yeux*, Annie Villeneuve ne se fait pas trop de mauvais sang. « Je suis vraiment fière de cet album-là. Je l'aime, vous ne savez pas comment. Je pense que ça va me prendre quelque chose de bien gros et de bien difficile pour me déstabiliser. J'ai hâte qu'il sorte ! »

Annie Villeneuve ne considère pas son public comme conquis d'avance pour autant. « Je ne m'assois pas sur le fait que j'ai fait *Star Académie*. Oui, le Québec me connaît et j'ai une belle longueur d'avance, mais je veux défendre mon album au même titre que quelqu'un qui commence, parce que je commence », insiste-t-elle.

Dans les semaines à venir, une tournée promotionnelle attend la jeune chanteuse. À long terme, une tournée du Québec, puis, à très court terme, lundi soir, un passage sur la scène du Club Soda, où elle donnera un avant-goût en quatre chansons de *Quand je ferme les yeux*.

## Éclectique, électronique, électrique !

TQC	15 17 24 45	Cultivé et bien élevé	Méchant contraste!	Les francs-tireurs	Antarctique Au pays des manchots	Belle et Bum	ARIZONA JUNIOR (3) Des frères Coen avec Nicolas Cage et Holly Hunter	8 8	VD VDO					
CANAUX	18 h 00	18 h 30	19 h 00	19 h 30	20 h 00	20 h 30	21 h 00	21 h 30	22 h 00	22 h 30	23 h 00	23 h 30	VD	VDO

## voilà! VOTRE SOIRÉE DE TÉLÉVISION

THÉRÈSE PARIEN  
COLLABORATION SPÉCIALE

18H30 35

CINÉMA : ERIN BROCKOVICH

Julia Roberts a remporté un Oscar pour son interprétation d'une jeune mère qui poursuit la compagnie ayant contaminé l'eau de sa ville...

20H00 15

ON A TOUS DANS LE COEUR...

Émission de variétés : Sylvie Vartan, Isabelle Boulay, David Hallyday, Henri Salvador, Jane Birkin, Lååm, Liane Foly, Véronique Sanson et Richard Anconina se rappellent leur adolescence, leurs premiers flirts et... les chansons de leurs 15 ans !

20H00 5

TSUNAMI AID : A CONCERT OF HOPE

Un grand spectacle de deux heures, en direct et sans pause publicitaire, pour venir en aide aux victimes du tsunami. Avec Madonna, Sheryl Crow, Diana Ross, Stevie Wonder, Maroon 5, Norah Jones, Lenny Kravitz, Eric Clapton, Elton John et plusieurs autres.

21H00 17

BELLE ET BUM

En plus de Pierre Lapointe, Jorane et Jérôme Minière, on nous propose deux belles découvertes : Philosonic, formation originaire de Lévis, et Labass, duo formé d'un Algérien et d'un Bosniaque !

### VOILÀ : RECTIFICATIF

Une erreur s'est glissée dans la grille horaire de la soirée de dimanche du magazine *Voilà*, inséré dans ce numéro. Dimanche, de 20h à 22h, Radio-Canada diffusera *Le Gala Excellence La Presse-Radio-Canada* et non pas *Tout le monde en parle* qui fait relâche cette semaine.

	CANAUX	18 h 00	18 h 30	19 h 00	19 h 30	20 h 00	20 h 30	21 h 00	21 h 30	22 h 00	22 h 30	23 h 00	23 h 30	VD	VDO
SRC	2 9 13	Le Téléjournal	La Fureur / Marie-Mai, Jean-François Breau	CT'À TON TOUR, LAURA CADIEUX (5) avec Ginette Reno, Pierrette Robitaille				Les Leçons de Josh	Le Téléjournal	Le Garage	PERMIS DE TUER (4) avec Timothy Dalton, Carey Lowell		4	4	RC
TVA	4 7 8 10	Le TVA 18 heures	LES AVENTURIERS DE L'ARCHE PERDUE (3) avec Harrison Ford, Karen Allen			LES JEUX SONT FAITS (5) avec Ben Affleck, Charlize Theron			Le TVA / Loteries (23:15)	LA FALaise DE LA MORT (23:43)		7	7	TVA	
TQC	15 17 24 45	Cultivé et bien élevé	Méchant Contraste!	Les Francs-tireurs / Jean Guilda	Les Grands Documentaires / Antarctique - Au pays des manchots	Belle et Bum / Jorane, Pierre Lapointe, Jérôme Minière, Philosonic, Labass	ARIZONA JUNIOR (3) avec Nicolas Cage, Holly Hunter			8	8	TQ			
TQS	16 30 35	...Monsieur Ripley	ERIN BROCKOVICH (4) avec Julia Roberts, Albert Finney		LA JURÉE (5) avec Demi Moore, Alec Baldwin (21:15)			Le Grand Journal (23:45)		5	5	TQS			
CTV	12 8	News	Sportsnight	W-Five	Sue Thomas: F.B.Eye	Cold Squad	The Eleventh Hour		CTV News	News	11	11	CTV		
		Raise... (15:00)									45	61			
CBC	6	Sat. Report	Red Green	THE IRON GIANT (3) Dessins animés			STAR WARS IV: A NEW HOPE (3) avec Mark Hamill, Carrie Fisher			13	13				
ABC	22	ABC News	Introduction...	The Insider	Ebert &...	U.S. Figure Skating Championships / Patinage artistique			Raceline	Pub	22	22			
CBS	3	NFL Football / Jets - Steelers (16:30)				Cold Case	Crimetime Saturday / NCIS		48 Hours Mystery	News	E.T.	21	21		
NBC	5	News	NBC News	Stargate SG-1	Tsunami Aid: Concert of Hope	Medium	Law & Order: Criminal Intent		Sat. Night		18	23			
PBS	33	The Lawrence Welk Show	UVM Hockey / Un. Vermont - Dartmouth			Austin City Limits		SUDDENLY (4)		43	64	PBS			
	57	Piano (16:30)	Rock'N'Roll Forever: Ed Sullivan's Greatest Hits			Get Down Tonight: The Disco Explosion		Mountain Lake	BBC News	THE INN...	46	24	PBS		
A&E		The Big House	City Confidential			Cold Case Files		MI-5	American Justice		73	39			
ARTV		Silence, on court!	Moi et l'autre	...country	Viens voir... / Rémy Girard	Thema: Beau Dommage		Thema: Beau Dommage (22:10)		31	31				
BRAV		Arts & Minds	StarTV	Classical...	Women of...	Antonin...	Cirque Orchestra		Andrea Bocelli...	Sex and the City		72	34		
CD		...pour rire	Samedi, rire	Québec en humour	...Michel Courtémance	Excès de stars		Stars sur le vif	Culture du X / Foires du sexe		20	20			
CS		Mondialisation	Websexo...	Le Folklore	Galerie d'art	Les Conférences de...	Information internationale	2/3 monde	Les Durs à...	Un nouveau souffle		47	26		
DISC		How it's Made	Ultimate Explosions			American Chopper		Biker Build-off	Myth Busters		37	37			
EV		Vidéo Guide / St-Barth	Vins du monde / ...Rhône	Balade en...	...la France	Inspiration	Pilot Guides / New York...	Airport	Repères	23	51				
FC		Disney (18:06)	Mentors (18:33)	Radio Free...	... (19:50)	Are you Afraid of the Dark (20:16)	WEEKEND AT BERNIE'S II (5) avec A. McCarthy		EVERYONE SAYS I LOVE YOU (4) avec D. Barrymore		67				
FOX		That '70s	Friends	Seinfeld	Pre-Game Show	NFL Football / Séries éliminatoires: Rams - Falcons		Mad TV		36	46				
GBL-Q		NFL Football / Séries éliminatoires: Jets - Steelers (16:30)	NFL Football / Séries éliminatoires: Rams - Falcons			Sat. Night		3	3						
HI		Tourments de l'Histoire	Prochaine Station / Papineau	Focus / Howard Hughes	JAG	INSTINCT DE VENGEANCE (4) avec Sharon Stone, Gene Hackman		25	53						
HIST		Manhunt	Disaster of...	Marine Machines	They Built the Railway	SLEEPERS (5) avec Jason Patric, Robert De Niro		49	47						
LIFE		Extra	Exchanging Vows	Say yes...	...Weddings	Manhunt Search for Male...	Our House	Sexual Secrets		71	29				
MMAX		Benezra	L'amour à...	Les Séducteurs / Charlie Sheen	Musicographie / Jimi Hendrix	THE ROLLING STONES - GIMME SHELTER (5)		Musicographie / Jimi Hendrix		32	48				
MP		Box Office	Pimp mon char	Exposé... Les Trois Accords	Pauvres Filles!	Les pourris...	Le Mike...	Simple Pan	ConcertPlus: l'artiste du mois Simple Plan		30	30			
MTL		La Caravane	From Egypt to Montreal	...libanais	Paysage...	Indo...	Parsvision	Polonia	Le Pont	Russki Chas	Mad TV	14	14		
NW		BBC News	Fashion File	CBC News: Correspondent / Holidays in the Danger Zone		Sat. Report	Mansbridge	CBC News: Correspondent / Holidays in the Danger Zone		48	25				
RDI		La Semaine verte	Le Journal	La Facture	Enjeux / La Chasse aux pédophiles	Le Téléjournal	Zone libre / Roméo Dallaire	Enquête...	Le Journal	...artistes	19	19			
RDS		NFL Football / Jets - Steelers (16:30)	Sports 30	NFL Football / Séries éliminatoires: Rams - Falcons		Sports 30		Golf PGA	33	33					
S+		Coeurs rebelles	Doc	La Loi & l'Ordre	L'Heure de vérité	Témoins silencieux		Six pieds sous terre	24	52					
SHOW		Footballers Wives	VIRTUAL MOM (6) avec Sheila McCarthy, Lauren Collins			Paradise Falls	The Playmakers		TRAFFIC (3) avec Michael Douglas	40	40				
SPA		SeaQuest DSV	The Dead Zone	Battlestar Galactica	JOHNNY MNEMONIC (5) avec Keanu Reeves, Dolph Lundgren	SLEEPING DOGS (6)		32							
SPN		Roger Neilson... (15:00)	WWE Afterburn	NBA Basketball / Magic - Pacers		Sportsnetnews		WWE...	38	38					
TFO		Degrassi...	T'as faim	Panorama	À la une!	Jean Cocteau, autoportrait...	BAPTÈME (4) avec Valérie Stroh, Jean-Yves Berteloot (21:05)		FranCoeur (23:05)						
TLC		While you were out	What not to Wear	Trading Spaces		While you were out		Trading Spaces	39	27					
TSN		Sportscentre	PGA Golf / Sony Open - 3e ronde			Sportscentre		28	28						
TTT		...le meilleur (17:30)	Zéroman	Duck...	Les Simpson	Futura	Daria	Planète crue	Delta State	Décalsés...	Les Simpson	Futura	34	45	
TV5		Bibliotheca	Journal FR2	Portrait	...cirques!	On a tous dans le cœur / Paroles de clips (22:15)		Le Journal	Passépart	EAUX TROUBLES	15	15			
TVO		Animal...	Great Rivers	National Geographic		BULLITT (3) avec Steve McQueen, Robert Vaughn		THE FRENCH CONNECTION (2) (22:15)		74	56				
VIE		Vice caché	Décore ta vie	Métamorphose	Oui, je le veux!	...la cigogne	Plasticiens riches et célèbres	COEUR À CHARGE (5) avec Lorraine Bracco, Martin Donovan		35	44				
VOX		100% écolo	...des arts	Musique urbaine...	CityLife	Top Plus	...l'humour	Musique urbaine...		BoxeRock	9	9			
VRAK		Les Frères Scott	Charmed	Smallville	Caitlin Montana			16	16						
YTV		Spy...	Timeblazers	...Hunters	Dark Oracle	ADVENTURES IN BABYSITTING (5) avec Elisabeth Shue		YTV's Hit List	Spy...	Dark Oracle	44	18			
Z		Futur Extrême	Métal hurlant	Dead Zone	Tru Calling	Alias	Poltergeist	26	54						
CANAUX	18 h 00	18 h 30	19 h 00	19 h 30	20 h 00	20 h 30	21 h 00	21 h 30	22 h 00	22 h 30	23 h 00	23 h 30	VD	VDO	

## L'ENVERS DU DÉCOR

ALEKSI K. LEPAGE, COLLABORATION SPÉCIALE

*Une rubrique qui parle souvent dans son propre dos*

### ON A ENTENDU DIRE QUE...

Paris Hilton et sa rutilante comparse Nicole Richie, de la populaire émission *The Simple Life*, ont été expulsées d'une école par des ligues de parents très peu avenants. En effet, les deux aguicheuses devaient, toute une journée, jouer les « remplaçantes » dans une petite école, la JP Cleary Middle School au New Jersey, cela évidemment pour *The Simple Life*. Mais des mamans consciencieuses s'y sont opposées : « Elles n'ont pas bonne réputation, explique une mère inquiète. Nous craignons que l'une d'elles se laisse emporter dans un élan d'obscénité. À la vérité, la plupart des parents n'aiment pas l'idée de voir ces filles traîner dans notre école. » On ne veut pas engendrer d'interminables débats, mais il nous semble que la présence en classe de deux jolies jeunes femmes en minijupe peut s'avérer pédagogiquement stimulant pour les garçons en déficit d'attention...

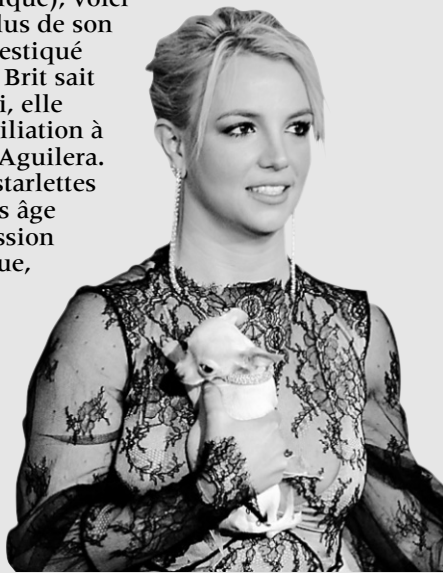
Paris Hilton et Nicole Richie



### Ç'A L'AIR QUE...

Britney Spears, qui ne sait plus comment se rendre vraiment intéressante depuis qu'elle a cessé de se marier tous les quarts d'heure, s'affaire maintenant à passer le balai dans le désordre de son passé, afin de mener une nouvelle existence pépère et confortable. D'abord, elle s'achète des petits chiens. Après le famélique Bit Bit (nommé ainsi dans un grand élan de fièvre poétique), voici le rachitique Lucky, en plus de son gros nounours semi-domestiqué (Kevin Federline) : notre Brit sait s'entourer d'amour. Aussi, elle écrit des lettres de réconciliation à sa vieille amie Christina Aguilera. Rappelons que les deux starlettes se sont rencontrées en bas âge dans les studios de l'émission *Mickey Mouse Club TV*, et que, pour d'obscures raisons, elles se sont chicanées avant de se perdre définitivement de vue. Tout cela est très bien, tout cela est juste et sain. Mais ça ne fait pas très glamour... *Next!*

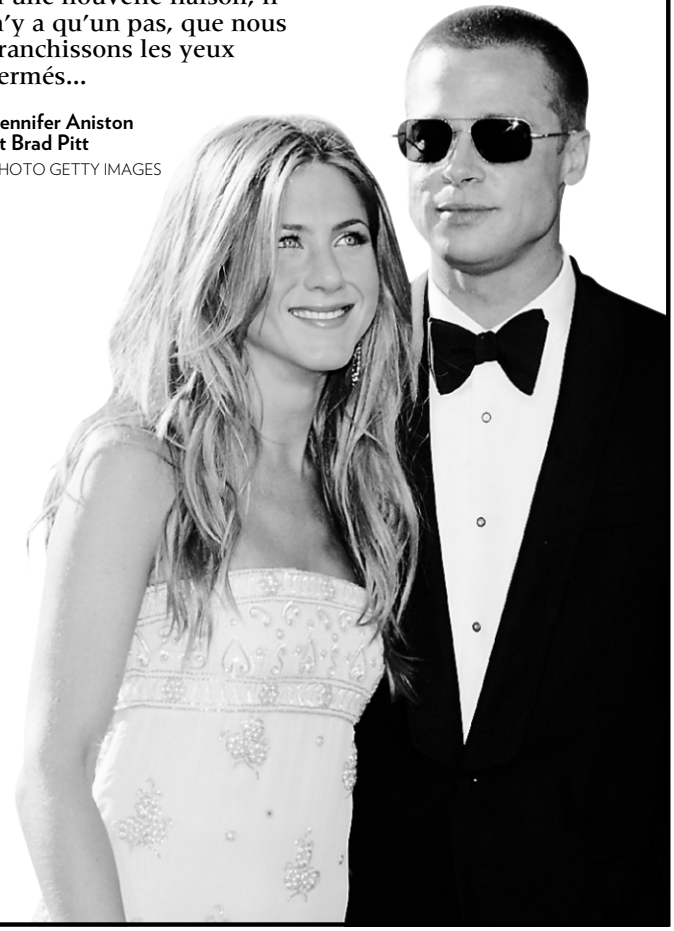
Britney Spears  
PHOTO GETTY IMAGES



### PARAÎTRAIT QUE...

Brad Pitt et Jennifer Aniston s'entendent toujours très bien, malgré tout le fracas médiatique provoqué par leur récente rupture. Ils comptent même demeurer pour la vie d'excellents amis. On se demande encore ce qui a bien pu les séparer, ces deux-là, qui représentaient ensemble quelque chose comme le couple hollywoodien idéal : des gens propres, bien vêtus, fidèles, discrets, corrects en tous points. Certains observateurs américains pointent le doigt vers Aniston, laquelle, accaparée par sa carrière, ne serait pas prête à faire des petits, au grand désespoir de Brad. D'autres commentateurs, plus excités, parlent carrément d'adultère. Enfin, d'une forme sophistiquée d'adultère puisque Jennifer aurait surpris son beau en train de faire l'amour avec, devinez qui, Angelina Jolie... au téléphone ! (à frais virés ?) On sait que ce brave Brad et cette jolie Jolie se sont bien amusés sur les plateaux de tournage de *Mr. And Mrs. Smith*. De là à lancer la rumeur d'une nouvelle liaison, il n'y a qu'un pas, que nous franchissons les yeux fermés...

Jennifer Aniston et Brad Pitt  
PHOTO GETTY IMAGES



### GARDEZ ÇA POUR VOUS, MAIS...

Amanda Peet, ça vous dit quelque chose ? Mais oui, elle jouait avec Ben Affleck dans le thriller *Changing Lanes*, et avec John Cusack dans *Identity*. Ça ne vous dit rien non plus ? Toujours est-il que la sculpturale actrice (qu'on pourra voir dans le prochain Woody Allen, *Melinda et Melinda*) ne rechignerait pas, de son propre aveu, à se dévêtir devant les caméras, si les caméras sont tenues par Sofia Coppola : « Je me sens à l'aise dans les scènes de nu quand j'aime le scénario, dit-elle. Si Sofia m'appelait et me proposait un rôle brillant, mais qui exige que je me mette à poil, je répondrais tout de suite : Où est-ce que je dois signer ?! Où est-ce que je dois signer ?! » Tant d'empressement fait plaisir à voir...



Amanda Peet  
PHOTO GETTY IMAGES

PHOTO GETTY IMAGES



**Télé-Québec**  
telequebec.tv

**Ce soir**

**21 h**

**Belle et Bum**

Jorane, Pierre Lapointe, Jérôme Minière, Philsonic et Labess.




PHOTO MARTIN TREMBLAY, LA PRESSE ©

Les danseurs Marc Boivin et Catherine Tardif, sans leurs complices artistiques du projet *Duos*, les musiciens Isabelle Duthoit et Jacques Di Donato.

## SÉRIE DANSE & MUSIQUE À TANGENTE

# Deux gars, deux filles

ALINE APOSTOLSKA  
COLLABORATION SPÉCIALE

Catherine Tardif est une fille occupée : à peine rentrée de Suisse, elle se lance dans les répétitions de *Duos* ou *l'oeil de la renarde*, spectacle présenté à Tangente avec son complice de toujours Marc Boivin, mais aussi avec deux musiciens français, Isabelle Duthoit et Jacques Di Donato, clarinettes spécialistes de musique improvisée, eux-mêmes connus et fort occupés. Tout ça fait du beau monde, intéressant, audacieux, dynamique, lancé dans une expérience inédite de duos croisés.

Reprenons les choses du début. Entre janvier et juillet 2003, Catherine Tardif est invitée au Studio du Québec à Paris, ce qui lui permet de rencontrer des créateurs de divers horizons, ainsi que de fréquenter des festivals qu'elle n'aurait peut-être pas connus si elle n'avait bénéficié de ce temps de ressourcement. Ainsi se rend-elle au festival de musique improvisée de Mhere, petit village d'une petite région de Bretagne, le Morvan. Un festival malicieusement nommé Fruits de Mhere et créé par « deux foux musiciens », Isabelle Duthoit et Jacques Di Donato. Et c'est là que tout arrive.

Une rencontre en entraînant une autre, Catherine Tardif se trouve invitée à participer à un autre festival de musique improvisée, cette fois en Bourgogne, le festival Densité de Fresne en Woere. « J'étais

très étonnée, dit-elle, car je n'étais pas du tout en France pour travailler et, en plus, je ne suis pas du tout experte d'impro. Mais Isabelle et moi avons reçu cette invitation engageante, alors on a pris le défi au sérieux. »

Elles ont passé plusieurs mois à se rencontrer une fois par semaine, à Paris, pour parler d'elles et de leur rapport à la scène, histoire de se mieux connaître. Résultat ? « Nous avons donné ce duo de 30 minutes d'impro, ça a été une expérience incroyable, si bien que je n'ai pas voulu en rester là. J'ai invité Isabelle et Jacques à venir le présenter aussi à Montréal. Et puis, j'ai eu envie de proposer une expérience à Marc : un duo avec Jacques Di Donato. » Au final, deux duos, l'un réunissant une danseuse et une musicienne, le second réunissant un danseur et un musicien. Deux gars, deux filles.

### Un laboratoire d'observation

« L'improvisation m'est vraiment tombée dessus, résume Catherine Tardif. Je suis ravis, mais je prends encore ce projet comme un laboratoire d'observation. Je me sens vraiment humble parce que je ne suis pas a priori connue pour ça. Heureusement, Isabelle et moi, on commence à se connaître, et puis elle est une grande musicienne, ça rassure. »

Marc Boivin est quant à lui, beaucoup plus aguerri au genre puisqu'il pratique régulièrement l'impro depuis 12 ans, même s'il reste un fabuleux interprète pour

des chorégraphes très divers. Comment se sent-il avant ce nouveau duo avec Jacques Di Donato ? « J'ai vraiment le trac, dit-il, parce qu'on ne s'est jamais rencontrés et qu'on va se voir pour la première fois le jour de la première ! Ça réveille les sens ! Alors, je me suis préparé en faisant confectionner les costumes et, avec Catherine, en prévoyant les lumières. Et puis, tous mes amis m'ont dit que Jacques Di Donato est vraiment un grand musicien, très sympa, drôle, très talentueux... Alors j'ai confiance et, pour tout dire, j'ai très hâte ! »

Ces musiciens français sont en effet très connus en France, mais également en Europe, ce qui explique que ce spectacle de Tangente soit soutenu par le consulat de France de Montréal. Des ateliers seront donnés autour de ces *Duos* à Tangente le 22 janvier, et Catherine Tardif et Marc Boivin reprendront leurs performances avec, cette fois, le groupe SuperMusique, le 26 janvier à la Sala Rossa. C'est peut-être tout un nouveau pan de possibilités qui s'offre ainsi à Catherine Tardif et à son public.

Ce sont en tout cas des expériences nouvelles et excitantes pour tous, danseurs et musiciens, gars comme filles. Morale de cette histoire ? Il fait toujours bon partir de chez soi pour s'ouvrir à l'inconnu...

**DUOS OU L'OEIL DE LA RENARDE**, à Tangente du 20 au 22 janvier, à 20 h 30, et le 30 janvier, à 16 h.

**18h30** *nouveau rendez-vous*

**Méchant contraste !**

Les meilleurs moments de l'automne.

Animation : Matthieu Dugal  
Réalisation-coordination : Erik Tremblay



**19h**

**Les francs-tireurs**

Des révélations-chocs de Jean Guilda.



**Télé-Québec** ça change de la télé

# Une fête à leur mesure!



Les personnalités de la semaine de LA PRESSE sont entourées de Rufus Wainwright, Luce Dufault, Coral Egan, France D'Amour, Jean-René Dufort, Ben Charest, les sœurs McGarrigle, Pierre Lapointe et plusieurs autres.

**LA PRESSE**

DEMAIN 20H

**GALA EXCELLENCE  
LA PRESSE • RADIO-CANADA**

ANIMÉ PAR CHRISTIAN BÉGIN



RADIO-CANADA

VOUS ALLEZ VOIR.